La servante amoureuse.

1804.

LA SERVA INNAMORATA,

OPERA-BUFFA IN TRE ATTI.

LA SERVANTE AMOUREUSE,

OPERA-BOUFFON EN TROIS ACTES.

Représenté pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de l'Impératrice, rue de Louvois, le 2 Vendémiaire an XIII.

Prix : 30 sous.

A PARIS,

Chez MESTAYER, Libraire, tenant un cabinet d'abonnement pour la lecture, rue de Grammont, nº. 12, près le Boulevard.

AN Ier. du règne de NAPOLEON

ATTORI.

Don GERONZIO, ricco Signore di poca sanità, innamorato di Viola.		Sig. MARTINELLI, Virtuoso di camera di S. M. l'Imperatore.
VIOLA, Cameriera di Don Geronzio, amante di Ottavio.		Signora STRINASACCHI, Virtuosa di camera di S. M. l'Imperatore.
OTTAVIO, giovine damerino, innamorato di Viola.		Signor NOZARI, Virtuoso di camera di S. M. l'Imperatore.
Donna ROSA, signora Veneziana, amante di Ottavio.		Signora CANTONI.
CHIARETTA, giardiniera,	di Don Geronzio.	Signora FEDI.
TORDIGLIONE, maestro di casa.	di Don Geronzio.	Sig. BIANCHI.
SANDRINO, cameriere.	di Don Geronzio.	Sig. FEDI.

La Scena si finge ne' contorni d'Agnano: in casa di Don Geronzio.

La Musica è del Sig. GUGLIELMI, padre.

ACTEURS.

M. GERONTE, seigneur riche, d'une faible santé, et amoureux de Viola.	M. MARTINELLI, Chanteur de la Chambre de S. M. l'Empereur.
VIOLA, femme-de-chambre de M. Geronte, et amante d'Octavio.	Mlle. STRINASACCHI, Cantatrice de la Chambre de S. M. l'Empereur.
OCTAVIO, petit maître et amant de Viola.	M. NOZARI, Chanteur de la Chambre de S. M. l'Empereur.
Madame ROSE, Vénitienne, et amante d'Octavio.	Mde. CANTONI.
CHIARETTA, jardinière, de M. Geronte.	Madame FEDI.
TORDIGLIONE, maître-d'hôtel, de M. Geronte.	M. BIANCHI.
SANDRIN, valet-de-chambre, de M. Geronte.	M. FEDI.

La Scène se passe aux environs d'Agnano, près de Naples, dans la maison de M. Geronte.

La Musique est de **GUGLIELMI**, père.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Sala che da adito à varie camere ed al giardino.

VIOLA, CHIARÈTTA, TORDIGLIONE, e SANDRINO.

INTRODUZIONE.

VIO. La rondinella
Canora e bella
Va svolazzando,
Dolce cantando,
Il suo compagno
Per ritrovar.

CHI. Quando il ritrova,
Poi si consola,
E più allegretta
La sua vocetta
Fà risuonar.

VIO. } a 2. Ah! se mai viene
CHI. } L'amato bene,
L' alma più pena
Non proverà.

SAN. Su questo riccio,
Ch' omai s' accomoda,
Or io più polvere
Vo caricar.

ACTE PREMIER.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente un Salon qui communique à plusieurs Chambres et au Jardin.

VIOLA, CHIARETTA, TORDIGLIONE et SANDRIN.

INTRODUCTION.

VIO. L'HIRONDELLE fait entendre son chant doux et mélodieux et s'envole pour chercher son compagnon.

CHI. Et dès qu'elle la retrouvé, elle fait encore retentir l'air de son chant.

VIO., CHI. à 2. Ah! si mon bien aimé revenait, mon ame n'éprouverait plus de chagrin.

SAN. Je veux charger de poudre cette boucle que je frise.

TOR. Tredici e otto,
Quindici e sette,
Anzi vent' otto
O maledetta!
La somma supera
In quantità.

SAN. } a 2. { Ma io lavoro;
TOR. } { Voi mi seccate;
Rabbia mi fate
Con quel cantar.

VIO. } a 2. { Chi canta, gode,
CHI. } { Chi sente, schiatta;
Vo far la matta
Come mi par.

SAN. I bei vezzetti che vi fa il padrone
Son di vostra allegria la gran ragione.

TOR. Son il padron! sentisti il *rondinello;*
E quel *forestierello*
Che stà nella locanda,
E quello che . . . . ma in somma . . .
in due parole,
E pazzo chi di lor fidar si vuole.

CHI. Se amanti abbiamo è segno che siam belle.

VIO. Paghereste d'averci per sorelle.

SAN. Lusingatevi pur, ma vi prometto,
Ch'iosaprò trar d'inganno il mio padrone.

TAR. (*A Viol. e Chia.*) Quel chi vi crede è
buono.

SAN. Si, troppo buon; s'a me par fede ei
presta,
Non alzerete più tanto la cresta.

TOR. Il ciel lo voglia: signorine addio·
(*Partono.*)

TOR. Treize et huit, quinze et sept, plutôt vingt-huit, quel mauvais compte, la somme surpasse de beaucoup.

SAN. à 2. TOR. Mais je travaille, vous m'ennuyez, vous me faites enrager avec votre chant.

VIO. CHI. à 2. C'est un plaisir pour celui qui chante, et une peine pour celui qui écoute.

SAN. Je veux faire la folie comme il me plaît, les douces caresses que vous fait le maitre, sont, sans doute, la cause de votre gaieté.

TOR. Le Maître seulement ! avez-vous entendu le *Rondinello* et ce *Forestiérello* qui restent dans l'auberge et celui qui.... mais enfin.... en deux mots, celui qui se fie aux femmes est un fou.

CHI. Si nous avons des amans, c'est une preuve que nous sommes jolies.

VIO. Et vous seriez très-contens que nous fussions vos sœurs.

SAN. Flattez-vous toujours, mais je vous promets que je saurai détromper mon maître.

TOR. (*A Vio. et à Chia.*) Celui qui croit à vos promesses est bien bon.

SAN. Oui, trop bon: et s'il veut me croire aussi vous ne porterez pas si haut vos prétentions.

TOR. Que le ciel vous entende: adieu, Mesdemoiselles. (*Ils sortent.*)

SCENA II.

VIOLA e CHIARETTA.

CHI. Sandrin meco è sdegnato
Perchè amar non lo voglio; Tordiglione
A man salva vorria
Ogni giorno rubar il suo padrone.
Amica riflettiamo,
Che nemici ci sono e all' erta stiamo.

VIO. Io non li curo; al pari d' un fantoccio
So guidar Don Geronzio; s' il bramassi,
Oggi potrei sposarlo; ma il mio core,
Come sai, per Ottavio arde d' amore.

CHI. Ottavio, a dirti il ver, mi par spiantato.

VIO. Hai ragion, non è troppo fortunato;
Ma se ricco non è, quanto è gentile!

CHI. Ah sento una carozza nel cortile!

VIO. Certo, è il padron che viene
Dalle stufe d' Agnano;
Serra il balcone, ed io per far vedere,
Che son femmina d' oro,
Modestina di quà siedo al lavoro.

SCÈNE II.

VIOLA et CHIARETTA.

CHI. SANDRIN est fâché contre moi parce que je ne veux pas l'aimer. Tordiglione voudrait impunément toujours voler son maître : ma chère amie, réfléchissons-y, ils sont nos ennemis, et tenons-nons sur nos gardes.

VIO. Je ne m'inquiète pas d'eux, je sais mener Monsieur Geronte comme un enfant, je l'épouserais dès aujourd'hui si je voulais ; mais comme tu le sais, mon cœur brûle pour Octavio.

CHI. A te dire vrai, il me semble qu'Octavio ne possède pas un sol.

VIO. Tu as raison, il n'est pas très-fortuné, mais s'il n'est pas riche, il est honnête et très-aimable.

CHI. Ah! j'entends une voiture qui entre dans la cour.

VIO. Sans doute, c'est le Maître qui revient des étuves d'Agnano Ferme la croisée, et moi pour lui faire voir que je suis une femme précieuse, je vais m'asseoir ici et travailler.

SCENA III.

Don GERONZIO e dette.

D. GER. Su, Viola, Chiaretta,
Asciugatemi ben questo sudore.
Ah torna a pizzicarmi il rio dolore?
Applicate la mano;
Or che faro, s'ogni rimedio è vano?
VIO. Una sposa potrebbe risanarvi:
Perchè non v' ammogliate?
D. GER. (*Guardandola con aria furba.*) Con chi? . . . con chi? . . . proponi.
VIO. Con qualche ricca dama . . .
D. GER. Ah bricconcella!
VIO. Tal è il parere del signor fratello.
D. GER. Il fratel pensi a se; tu sola, o cara,
A me piaci, e sarai . . .
VIO. (*A Chiar.*) Chiaretta, intendi?
CHI. Ah si! t' invidio, ò Viola,
Hai chi t' ama davver, chi ti consola.

SCENA IV.

GERONZIO, VIOLA, e OTTAVIO.

GER. Carina ascolta . . .
VIO. Dite.
OTT. Si puole?
GER. O seccatura!

SCENE III.

Monsieur GERONTE, et les précédens.

GER. Allons, Viola, Chiaretta, essuyez-bien ma sueur. Ah! ma douleur revient me tourmenter, mettez-y la main, que ferai-je à présent que tout remède est inutile!

VIO. Une épouse pourrait vous soulager dans vos douleurs, pourquoi ne vous mariez-vous pas ?

GER. (*Avec un regard malin.*) Avec qui.... avec qui . . . dis donc.

VIO. Avec quelque femme riche . . .

GER. Ah petite friponne.

VIO. C'est l'avis de monsieur votre frère.

GER. Que mon frère pense à lui, toi seule ma chère me plais, et tu seras . . . .

VIO. (*A Chia.*) Chiaretta, écoute!

CHI. Ah oui! j'envie ton bonheur Viola, tu as quelqu'un qui t'aime et qui te console.

SCENE IV.

Monsieur GERONTE, VIOLA, OCTAVIO.

GER. Ecoute, ma chère . . .

VIO. Dites.

OCT. Peut-on ?

GER. Quelle importunité!

VIO. (*Da se.*) Ottavio !
OTT. Vi son servo.
GER. (*Ad Ott.*) E così, che favore inopinato?
OTT. A rallegrarmi vengo seco voi . . .
GER. Di che ?
OTT. Spero che i bagni
V' avranno appien guarito.
GER. Ah non ancora !
OTT. Signor, mi spiace assai :
Vedo che tutti abbiamo i nostri guai.
(*Viola va girando con aria inquieta.*)
GER. (*A Viola.*) Ma perchè giri ?
VIO. Ho perso la calzetta.
GER. (*Gliela mostra.*) Eccola : siedi.
OTT. A quante rie vicende
S' espone il viaggiator; un maledetto
Ritardo di corriere è la cagione,
Che mi trovo, o signor, senza danaro.
GER. Quest' è moda corrente, amico caro.
OTT. Però ricorrò all' amicizia vostra :
Fra pochi giorni l' imprestata somma
Vi renderò; varie cambiali aspetto
Da Venezia e Livorno.
GER. Se credete,
Non ho un soldo; i dottor, le medicine
M' hanno esausto la borsa; amico mio
Farommi un' altra volta
Un vero pregio d' obbligarvi.
VIO. (*Da se, girando con aria inquieta.*) Oh Dio!
GER. Ma cosa cerchi adesso ?
VIO. Io cerco il panierino.
GER. Il panierino è quà.
OTT. Son disperato . . .
Non so cosa farei . . .

VIO. (*A part.*) Octavio!

OCT. Votre serviteur.

GER. (*A Oct.*) Quel heureux hasard!

OCT. Je viens me réjouir avec vous. . . .

GER. De quoi ?

OCT. J'espère que les bains vous ont, sans doute, parfaitement guéri.

GER. Ah, pas encore !

OCT. J'en suis bien fâché, Monsieur, nous sommes tous sujets à des maux . . .

(*Viola se promène avec un air inquiet.*)

GER. (*A Viola.*) Mais pourquoi te promener aiusi ?

VIO. J'ai perdu mon bas.

GER. (*En le lui montrant.*) Le voilà : assieds-toi.

OCT. A combien de vicissitudes s'expose le voyageur ; un maudit retard de courier est la cause, Monsieur, que je me trouve sans argent.

GER. C'est la mode à présent, mon cher ami.

OCT. J'ai recours à votre amitié, je vous rendrai dans peu de jours la somme que vous me prêterez; j'attends de Venise et de Livourne, différentes lettres-de-change.

GER. Je vous assure que je suis sans un sou, les médecins et les médecines m'ont laissé sans argent ; une autre fois, mon cher ami, je me ferai un vrai plaisir de vous obliger.

VIO. (*A part, et se promenant avec un air inquiet.*) Oh Dieu !

GER. Mais que cherches-tu encore ?

VIO. Je cherche mon petit panier.

GER. Le voilà, le petit panier.

OCT. Je suis désespéré . . . que vais-je faire ?

GER. (*A Viola.*) Con chi l' avete?

VIO. Lo so ben io con chi . . . (*Da te.*) qui ci vuol arte.
(*A Ger.* L' ha con me, l' ha con me; questo signore,
Mentr' eravate assente,
Venti zecchini m' imprestò; sdegnato,
Che li vuole all' istante, or mi fa cenno.

OTT. (*Da te*) O mirabil destrezza! o raro senno!

VIO. Deh si calmi o signor; il mio padrone
Lo pagherà; ma giacch' ei non ha fede
Nel nostro onor, non metta più qui piede.

GER. Favorisca . . . (*Paga Ottavio.*)

OTT. (*Da te*) Oh che donna! oh che portento

VIO. (*Da te.*) Ho soccorso il mio ben: oh che contento!

TERZETTO.

OTT. Rendo grazie a tal favore.
VIO. Saro grata al vostro amore.
OTT. Io per voi quasi deliro.
VIO. Io per voi sempre sospiro.
VIO. a 2. Si dileguano i tormenti
OTT. Nel mirar tanta beltà.
GER. Che graziosi complimenti!
Quest' è troppa civiltà.
OTT. Sempre in cor ho quel sembiante.
VIO. V' ho presente in ogni istante.
OTT. Che bellezza?
VIO. Che dolcezza?
OTT. Che godere!
VIO. Che piacere!

GER. (*A Vio.*) Mais à qui en avez-vous.

VIO. Je le sais bien à qui . . (*A part.*) Il faut ici user de quelque ruse (*A Ger.*) Ce Monsieur en veut à moi ; pendant que vous étiez absent il m'a prêté vingt sequins, il en est à présent fâché, et il me fait signe qu'il les veut à l'instant.

OCT. (*A part.*) Quelle ruse étonnante ! quelle esprit habile !

VIO. Hélas, Monsieur, calmez-vous, mon maître vous payera ; mais puisque vous n'avez pas confiance à ma parole, ne revenez plus ici.

GER. Approchez-vous... (*Il paie Octavio.*)

OCT. (*A part.*) Oh quelle femme !

VIO. (*A part.*) Je suis heureuse, j'ai secouru mon ami.

TRIO.

OCT. Je vous rends grâce d'un pareil secours.
VIO. Je sais reconnaître votre amour.
OCT. Je suis presque fou de vous.
VIO. Je soupire toujours pour vous.
VIO. OCT. à 2. { Les peines s'évanouissent en admirant tant de beauté.
GER. Que de complimens gracieux ! que de politesse !
OCT. Je vous porte toujours dans mon cœur.
VIO. Je pense toujours à vous.
OCT. Que de beauté !
VIO. Quel charme !
OCT. Quel contentement !
VIO. Quel plaisir.

VIO. | OTT. à 3. | GER.
Dua pupille più dilette
No che il mondo, il ciel non ha.
Ma perchè tante graziette?
Stupefatto io resto quà.

SCENA V.

SANDRINO e TORDIGLIONE.

SAN. Vedesti, Tordiglion, che bei zecchini
Ottavio si contava per le scale?
TOR. Gli ho veduti pur troppo.
SAN. Ed il padrone . . .
TOR. Il padrone, cred' io, stà nell' *insania*:
E poi chi ruba? . . . Il maestro di casa.
SAN. Ma sapresti tu dirmi
Per qual cagion l' amabile Chiaretta
Che pria mi dava retta,
Or mi fugge e disprezza?
TOR. E non lo sai?
Le donne già lo lessi in più d' un libro,
Son tutte d' un medesimo calibro.

ARIA.

Di fiera massa e solida
Composta vien la femmina;
Qual per amore è stolida,
E qual per vanità.
Cio che le rende pessime,
Va, leggi nelle pagine,

VIO.
OCT. à 3.
GER.
{ Des yeux aussi beaux ne se trouvent nulle part ! mais pour qui tant de complimens ? J'en suis étonné.

SCENE V.

SANDRIN et TORDIGLIONE.

SAN. As-tu vu Tordiglione ? quels beaux sequins Octavio comptait dans les escaliers.

TOR. Je ne les ai que trop vus.

SAN. Et le maître. . . .

TOR. Le maître, je crois qu'il est fou . . . et puis qui le vole ? . . . Le maître d'hôtel.

SAN. Saurais-tu me dire pour quelle raison l'aimable Chiaretta qui m'écoutait toujours, me fuit et me dédaigne à présent.

TOR. Est-ce que tu ne sais pas, et je l'ai lu dans un livre, que les femmes sont toutes de même.

AIR.

La femme est un composé de fierté et de dureté, que l'amour et la vanité rendent folle, c'est notre bétise et no-

E' la nostra dappocagine,
La nostra asinità.
Vediam le lor tristizie,
Le furberie, le trappole;
Eppur non v'è rimedio,
Per obbligo, per vizio,
Per forza, ossia per abito
L'uom sempre in questo pelago
A naufragar sen và. (*Parte.*)

SCENA VI.

ROSA, SANDRINO, indi Don GERONZIO.

ROS. Vi saluto.
SAN. Che vuole la signora!
ROS. Ho lettere da dare a don Geronzio.
SAN. Favorisca . . . .
ROS. Son qui (*Gliele rimette.*)
SAN. Se non isbaglio,
Il carattere par di suo fratello
ROS. Me le diede in Venezia appunto quello.
SAN. Si fermi qui un momento;
Io le porto al padron.
ROS. Io qui l'attendo. (*Sand. parte.*)
Ottavio traditore,
Par te l'Italia io giro; un cieco amore
Ognor ver te mi guida,
Anima disleal barbara, infida . . .
S'appressa alcun, calmiamci.
D. GER. Riverisco:
Chi porto questa lettera.

tre faiblesse qui les rend si méchantes.
On reconnaît leurs fourberies et leur malice, dans les pièges qu'elles tendent; il n'y a point de moyen de l'éviter ; soit vice, soit habitude, les hommes vont toujours faire naufrage dans cette mer. (*Il sort.*)

SCENE VI.

ROSE, SANDRIN, ensuite GERONTE.

ROS. Je vous salue.

SAN. Que veut Madame ?

ROS. J'ai des lettres à remettre à monsieur Geronte.

SAN. Ayez la bonté de me les remettre.

ROS Les voici.

SAN. Si je ne me trompe pas, c'est l'écriture du frère de mon maître.

ROS. C'est précisément lui qui me les a remises à Venise.

SAN. Attendez ici un moment, je vais les porter à mon maître.

ROS. J'attends ici (*Sandrin sort.*) perfide Octavio, guidée par un amour aveugle, je parcours l'Italie pour toi. Homme infidele, ame déloyale et cruelle . . . . quelqu'un vient ! calmons-nous.

GER. Serviteur, qui a apporté cette lettre?

ROS. Son io.
D. GER. Il fratello mi scrive,
Ch' a me manda un' amabile zitella;
Dunque a me conseguarla voi dovete.
ROS. Son io stessa, o signor, io quella appunto,
Ch' egli a voi raccomanda.
D. GER. Che? voi siete l' amabile zitella?
ROS. Per servirla.
D. GER. Ne godo; mi sembrate
Malinconica assai.
ROS. Lo son pur troppo.
D. GER. Peccato!... ma vedrem di consolarvi:
Per ora a consegnar vi vado a Viola;
Quest' amabil *factota* della casa
Vi darà buon ricetto,
E, del grado a seconda, e stanza e letto.
ROS. Troppo onor, troppe grazie.
D. GER. E che? burliamo!
Le lettere fraterne
Carte non son da mettersi in obblio;
E poi (*Guardandola con aria graziosa.*) son ancor io,
E del buono e del bel, conoscitore.
ROS. Troppo gentil voi siete, o mio signore.
(*Partono.*)

SCENA VII.

SANDRINO, indi VIOLA e CHIARETTA.

SAN. INVANO io giro per trovar Chiaretta;

ROS. C'est moi.

GER. Mon frère m'écrit qu'il m'adresse une aimable Demoiselle, vous devez donc me la présenter.

ROS. C'est moi-même, Monsieur; je suis celle qu'il vous recommande.

GER. Quoi? vous êtes l'aimable Demoiselle?

ROS. Pour vous servir.

GER. J'en suis charmé; vous me paraissez un peu mélancolique.

ROS. Je ne le suis que trop.

GER. C'est dommage! . . . . mais nous chercherons à vous distraire: pour le moment, je vais vous conduire à Viola l'aimable *factotum* de ma maison, elle vous fera un bon accueil, et vous donnera les soins que vous méritez.

ROS. C'est trop de bonté.

GER. Eh quoi! vous plaisantez, est-ce que les lettres de mon frère doivent être oubliées, et puis (*En la regardant avec un air gracieux.*) je suis aussi connaisseur en belles et bonnes choses.

ROS. Vous êtes trop honnête, Monsieur.

(*Ils sortent.*)

SCENE VII.

SANDRIN, ensuite VIOLA et CHIARETTA.

SAN. C'EST envain que je cours pour trouver Chiaretta, elle n'est point au jardin...

Non è in giardin.... Ecco sen vien con Viola;
Celiamci in poco finchè resti sola.
(*Si nasconde.*)

VIO. (*A Chiar.*) Ah cara mia Chiaretta,
Non mi negar questo piacer; t'affrett
Corri al caffè, cercami Ottavio . . .

CHI. Ah sai
Quanti occhi abbiam sopra di noi; Sandrino,
F Tordiglione ognor fan sentinella.

VIO. Poco m'importa, vanne in fretta, in fretta.

CHI. Corro al caffè; tu osserva dal balcone.
(*Parte.*)

SAN. (*Piano dase.*) Io volo ad avvertir il mio padrone. (*Parte.*)

SCENA VIII.

TORDIGLIONE, ROSA, e VIOLA.

TOR. (*Tenendo per mano Donna Rosa.*) SIGNORA segretaria,
Dama d' onore, *et cetera* . . .
Questa raccomandata,
D' ordine del padrone,
Sotto il dominio vien di sua ispezione.

VIO. Dunque, voi, signorina
Veniste a noi raccomandata?

ROS. (*Con sorpresa.*) A noi!
A Don Geronzio, io credo.

VIO. Ma convien ohe sappiate,
Che Viola ed il padrone
Formano un sol padron in due persone.

La voilà qui vient avec Viola, cachons-nous un peu jusqu'à ce qu'elle soit seule.

(*Il se cache.*)

VIO. (*A Chia.*) Ah ma chère Chiaretta, ne me refuse pas ce plaisir; hâte-toi, cours au café chercher Octavio.

CHI. Hélas! tu sais combien d'yeux sont fixés sur nous, Sandrin et Tordiglione font toujours sentinelle.

VIO. Cela m'inquiète, peu, vas vîte.

CHI. Je cours au café, toi, observe du balcon.

(*Elle sort.*)

SAN. (*A part, tout doucement.*) Je vais avertir mon maître.

SCENE VIII.

TORDIGLIONE, ROSE et VIOLA.

TOR. (*Tenant Rose par la main.*) MADAME la secrétaire, Dame d'honneur, et *cætera*.... Veuillez bien vous charger de cette Dame qui vous est recommandée par l'ordre de mon maître.

VIO. Vous nous êtes donc recommandée, Mademoiselle.

ROS. (*Avec surprise.*) A nous! je crois que c'est à Monsieur Geronte.

VIO. Mais il faut que vous sachiez que moi et Monsieur, ne faisons qu'un seul maître en deux personnes.

ROS. Ho capito.
VIO. Ma dite un po Signora
Girate per piacer, oppur per guai?
ROS. Giro per rintracciar un traditore
Che mi seppe rapir denaro e core.
VIO. Siam nell' istesso caso;
Un altro signorino amabil, caro
A me pur sa rubar core e denaro.
ROS. Egli era forestiere.
VIO. Come il mio.
ROS. Dal canto della sorte
Non troppo fortunato.
VIO. Più povero del mio non sarà stato.

SCENA IX.

CHIARETTA e detti.

CHI. (*A Viola.*) L' AMICO sta salendo!
VIO. (*A Rosa.*) Vi prego a ritirarvi in quella stanza;
Sale qualcun che non vuol soggezione.
ROS. (*Ritirandosi.*) Assai discreta son.
VIO. Veglia, o Chiaretta.
CHI. Si, si staro qui presso alla veletta.
(*Parte.*)

ROS. Je comprends.

VIO. Mais, dites-moi un peu, Mademoiselle, si c'est par plaisir que vous voyagez, ou bien si quelque malheur n'est pas la cause de votre voyage.

ROS. Je voyage pour retrouver un traître qui a su s'emparer de mon cœur, et m'emporter mon argent.

VIO. Nous sommes dans le même cas, un autre petit Monsieur très-aimable et qui m'est bien cher, m'en a fait autant.

ROS. Il était étranger.

VIO. Le mien l'est aussi.

ROS. Le sort ne l'avait pas très-favorisé du côté de la fortune.

VIO. Le mien n'est pas plus heureux.

SCENE IX.

CHIARETTA et les précédens.

CHI. (*A Viola.*) LE voilà qui monte.

VIO. (*A Rosa.*) Je vous prie de vous retirer dans cette chambre, voilà quelqu'un qui ne veut pas être gêné.

ROS. (*En s'en allant.*) je suis discrète.

VIO. Chiaretta, veille avec soin.

CHI. Oui, oui, je vais faire sentinelle.
(*Il sort.*)

SCENA X.

VIOLA, OTTAVIO, indi CHIARETTA e ROSA.

OTT. Viola adorata ah m' è concesso alfine
Di rivederti! al tuo tenero amore
Quanto mai grato son! t' amo, t' adoro...
Col labbro invan vorrei
Tutti spiegarti i vivi affetti miei.
Sulla tua cara mano
Lascia ch' un bacio imprima; egli ti fia
Interprete fedel dell' alma mia.

ARIA.

Se da me lontana sei,
Sento in petto un fier dolor;
Quella pace che perdei
Or rinasce nel mio cor.
Son compiti i voti miei,
Quando vedo il mio tesor;
Or ch' a me vicina sei,
Dal piacer mi balza il cor.

CHI. (*Correndo.*) Ah Viola, chiudi Ottavio in quella stanza.

VIO. Ahimè! per qual ragione?

CHI. Don Geronzio qui vien con Tordiglione.

VIO. (*Ad Ot.*) Entrate.

CHI. Ah fate presto.

OTT. Io mi corro a celar; che imbroglio è questo!

ROS. (*Uscendo dalla stanza.*) Cos' è questo rumore!

SCENE X.

VIOLA, OCTAVIO, ensuite CHIARETTA et ROSE.

OCT. Ah ! adorable Viola, il m'est enfin permis de te revoir, combien je suis reconnaissant de ton amour, je t'aime, je t'adore.... c'est envain que je voudrais t'exprimer toutes les affections que je ressens, laisse que j'imprime un baiser sur ta main, et qu'il soit l'interprête de mon cœur.

A I R.

Quand tu es loin de moi, la douleur s'empare de mon cœur, mais tous mes vœux sont remplis dès que je suis près de toi, et je sens le calme et la joie renaître dans mon ame.

CHI. (*En courant.*) Ah ! Viola, fais entrer Octavio dans cette chambre.

VIO. Eh pour quelle raison ?

CHI. Voilà Monsieur Geronte avec Tordiglione.

VIO. (*A Octavio.*) Entrez.

CHI. Dépêchez-vous.

OCT. Je cours me cacher ; dans quel embarras suis-je.

ROS. (*En sortant de sa chambre.*) Quel est ce bruit ?

VIO. Amica a voi ricorro; secondate
Quel ch' a Geronzio dir m' udrete; grata
Vi sarè del favore, e pronta ognora
Nel caso a far per voi l' istesso ancora.
ROS. A me fidar ti puoi..
CHI. Ecco il padron, all' erta, Viola mia.

SCENA XI.

Don GERONZIO, TORDIGLIONE, e detti.

D. GER. OLA fermate; ognuno al posto stia;
S' atterri quella porta; (*A Viola.*) infida, ingrata,
Perfida, menzognera,
Tu me la pagherai . . . .
VIO. Io signor? che c' entro?
(*A Rosa.*) Già vel dissi, Signora forestiera,
Che per vostra cagione
Sarei mortificata dal padrone.
GER. Essa! ma perchè mai!
VIO. Questa signora
Fu in Venezia tradita
Da un certo forestiero
(*A Rosa.*) Ditemi non è vero?
ROS. Verissimo.
VIO. Vedendolo passare,
Di salir gli fè cenno, non è vero? (*A Rosa.*)
ROS. Verissimo.

VIO. Mon amie, j'ai recours à vous; aidez-moi dans ce que je vais dire à Monsieur Geronte. Je saurai reconnaître ce service, et vous pouvez compter sur moi dans une pareille occasion.

ROS. Vous pouvez vous fier à moi.

CHI. Voilà le maître, ma chère Viola, hâte-toi.

SCENE XI.

GERONTE, TORDIGLIONE et les précédens.

GER. HOLAS! arrêtez, que chacun reste à sa place, qu'on ouvre cette porte; (*A Viola.*) infidèle, ingrate, perfide, menteuse; tu me la payeras. . . . .

VIO. Moi, Monsieur! je n'y suis pour rien (*A Rose.*) Je vous l'ai bien dit, Mademoiselle l'étrangère, que vous seriez la cause que j'éprouverais quelque désagrément.

GER. Elle! eh pourquoi?

VIO. Cette Demoiselle a éprouvée, étant à Venise, l'infidélité d'un certain étranger. (*A Rose.*) Dites, n'est-il pas vrai?

ROS. Très-vrai.

VIO. En le voyant passer elle lui a fait signe de venir, n'est-il pas vrai? (*A Rose.*)

ROS. Très-vrai.

CHI. (*Da te.*) O che scena.
VIO. Appena entrato, contro lui s'avventa,
E sbrauato l'avria,
S'asilo in quella stanza
Io dato non gli avessi, (*A Rosa.*) non è
vero?
ROS. Verissimo.
GER. Or sen esca.
CHI. (*Aprendo.*) Presto uscite.
GER. (*Pigliando per mano D. Rosa.*) Signora
Rosa presso a me venite,
OTT. Io posso dunque andar pel fatto mio?
ROS. (*Con gran sopresa.*) Ottavio! . . .
OTT. (*Con gran sopresa.*) Rosa!
OTT. ROS. a 2. { Ahimè dove son io!

S E S T E T T O.

ROS. Sarà ver quel che rimiro?
Sono in sensi si, o no?
OTT. Sto per perdere il respiro,
Quasi moto in sen non ho.
VIO. Hanno il volto impallidito;
Ma il perchè capir non so.
CHI. Sembra ognuno già stordito,
Cosa credere dovrò?
GER. Quella ha il viso impaurito;
Quegli in faccia s'infiammò.

T U T T I.

Sto leggendo in ogni aspetto,
Ch'una nube di sospetto
Tutti gli animi ingombrò.

CHI. (*A part.*) Quelle scène !

VIO. A peine entrée, elle s'est avancé sur lui et l'aurait maltraité si je ne lui avais donné un asyle dans cette chambre. (*A Rose.*) N'est-il pas vrai ?

ROS. Très-vrai.

GER. Qu'il sorte à l'instant.

CHI. (*En ouvrant la porte.*) Sortez, tout de suite.

GER. (*Prenant Rose par la main.*) Mademoiselle, venez auprès de moi,

OCT. Je puis donc m'en aller.

ROS. (*Avec surprise.*) Octavio !

OCT. (*Avec surprise.*) Rose ?

OCT. ROS. à 2. { Hélas ! où suis-je ?

SEXTUOR.

ROS. Ce que je vois est-il vrai ? mes sens ne me trompent-ils point.

OCT. Mon sang ne circule plus, mon cœur est oppressé.

VIO. Comme ils sont pâles, je ne sais ce que cela signifie.

CHI. Chacun semble étonné, que dois-je croire ?

GER. L'une a la figure pâle, l'autre le visage enflammé.

TOUS.

Je vois dans les yeux de chacun qu'une foule de soupçons s'est emparée de leur ame.

GER. Ehi Viola, a che pensate!
VIO. Non parlate, non parlate.
GER. Che è successo, di, Chiaretta?
CHI. Di saperlo a voi non spetta.
GER. Che vi fè quel signorotto?
ROS. Ma che fiotto? ma che fiotto?

TUTTI.

Non più ciarle, non parlate,
Non ci state ad inquietar.
GER. Vo solcando un mar crudele
Fra tre barche conquassate;
E non so colle mie vele
Come mi potrò salvar.

TUTTI.

Già mi ronza nell' orecchie
Un bisbiglio, un mormorio;
E il cervel mi sento, oh dio!
Rotolando trabalzar.

Fine dell' Atto primo.

GER. Eh bien Viola, à quoi pensez-vous ?

VIO. Ne parlez point.

GER. Qu'est-il arrivé. dis, Chiaretta.

CAI. Il ne vous appartient pas de le savoir.

GER. Que vous a fait ce Monsieur.

ROS. Mais quel bruit ? quel bruit ?

TOUS.

En voilà assez de dit, ne parlez plus, ne vous inquiétez plus.

GER. Je vogue sur une mer agitée entre trois barques fracassées, et je ne sais comment me sauver avec mes voiles.

TOUS.

Un bruit sourd et confus bourdonne dans mes oreilles, et je sens mon cerveau se briser.

Fin du premier Acte.

ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

SANDRINO e TORDIGLIONE.

SAN VEDIAM cosa è avvenuto,
A tempo, spero, il padrone avvisai;
Ma vedo Tordiglione.

TOR. Amico, è andata mal; del contrabbando
Domina Rosa sol venne incolpata,
Talchè in alto la cresta trionfante
Innalza ancor l' inespugnabil fante.

SAN. Ah! tanto peggio. E che facciamo adesso?

TOR. Io disporrò il padrone
A far l' amore colla Veneziana,
Tu dal tuo canto cerca con destrezza
D' insinuare alla signora Rosa
Ch' il core del padrone è fragilino,
E che, per conseguenza, in poco tempo
Si può espugnar; è questo l' efficace
Mezzo di far cacciar la serva audace.

SAN. Penso ch' hai ben ragione.

TOR. Sandrin lasciami far; ecco il padrone.

(*San. parte.*)

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

SANDRIN, et TORDIGLIONE.

SAN. VOYONS ce qui est arrivé ; je crois que j'ai averti mon maître à tems ; mais j'apperçois Tordiglione.

TOR. Mon ami, notre affaire va mal ; la demoiselle Rose a été la seule accusée, et l'indomptable servante triomphe, et lève la tête encore plus haut.

SAN. Hélas! tant pis. Que ferons-nous à présent ?

TOR. Je disposerai notre maître en faveur de la Vénitienne ; toi, tâche, d'un autre côté, d'insinuer avec adresse à mademoiselle Rose, que mon maître a le cœur tendre, et qu'il est facile de s'en faire aimer en peu de tems. Ce sera un moyen de nous défaire de cette audacieuse servante.

SAN. Je crois que tu as raison.

TOR. Voilà le maître ; laisse-moi faire.

(*Sandrin sort.*)

SCENA II.

GERONZIO e TORDIGLIONE.

GER. MASTRO di casa, hai visto
Che ſè quella zitella?
TOR. Ella non ſè ch' acconsentir, protesse,
Coprì la colpa per bontà; la sola
Imperdonabil peccatrice è Viola.
GER. Come! come!
TOR. Sì, Viola
Ella inventò l' artificiosa scusa,
Arcifella, ed apocraſa, ed intrusa.
GER. *Pocraſa*, *ſella*, *intrusa*; ah! mastro mio,
Tutte m' imbrogli le cervella appunto
Come imbrogli la nota delle spese.
TOR. Favellerò più chiaro;
La serva vi corbella;
Ottavio per lei venne, e non per quella.....
GER. Possibile!
TOR. Credete
Agli uomini d' inchiostro.
GER. E che ho da far? Consigliami.
TOR. Un chiodo caccia l' altro.
GER. Dove trovar stò chiodo?
TOR. La ninſa dell' Adriatiche lagune.
GER. E che mai dici?
TOR. Io dico, *et causam nosco*,
Che gli piacete assai; quindi soggiungo
Ch' una tenera Rosa,
Jucundissima, amabile e vezzosa,
Vale più d' una Viola, e che dovete
In vece d' una *famula* rubella,
Annidare nel cor vaga donzella.
GER. Non pensi troppo mal.
TOR. Eccola *coram*.

SCENE II.

GERONTE et TORDIGLIONE.

GER. As-tu vu, Tordiglione, ce qu'a fait cette demoiselle ?

TOR. C'est Viola qui est coupable ; elle, elle n'a fait que consentir par bonté et générosité à ce que disait Viola, pour couvrir sa sa faute.

GER. Comment ! Comment !

TOR. Oui, Viola a imaginé cette excuse mensongère, perfide et astucieuse.

GER. Perfide, astucieuse ; ah ! maître d'hôtel, tu veux embrouiller ma tête, comme tu embrouilles le mémoire de dépense.

TOR. Je vais parler plus clairement. La servante se moque de vous ; c'est pour elle que venait Octavio, et non pour la Vénitienne.

GER. Est-il possible ?

TOR. Croyez les hommes savans.

GER. Que dois-je faire ; conseille-moi.

TOR. Un clou chasse l'autre...

GER. Où trouver ce clou à présent ?

TOR. La nymphe de la mer Adriatique....

GER. Et que me dis-tu là ?

TOR. Je dis, *et causam nosco*, que vous lui plaisez beaucoup ; j'ajoute ensuite qu'une tendre Rose, *jucundissima*, belle et aimable, vaut plus qu'une Violette, et que vous devez, au lieu d'une servante rébelle, donner une place dans votre cœur à une jolie demoiselle.

GER. Tu ne penses pas trop mal.

TOR. La voilà devant vous.

SCENA III.

SANDRINO, ROSA, CHIARETTA, e detti.

ROS. Amabil Don Geronzio, a voi m'inchino.
GER. Umilissimo servo.
TOR. (*Piano a Ger.*) Avete inteso?
Amabile vi chiama.
GER. Che fa il signor Ottavio?
ROS. Ah! ve ne prego,
Non mi parlate più di quell' indegno;
L' odio quanto l' amai; fremo di sdegno.
TOR. (*Piano a Ger.*) Fatevi innanzi; ecco il propizio istante.
GER. (*A Ros.*) Voi non l'amate più?
ROS. Nò, ve lo giuro.
SAN. (*Piano a Ros.*) Lusingatelo un poco.
CHI. (*Ascoltando sulla porta del giardino.*)
Oh che bricconi!
Congiuran contro Viola.
ROS. Quanto felice, oh dio! stata sarei,
S'il traditor per cui
Sparsi tanti sospir, avesse avuto
Il vostro cor, la vostra gentilezza,
Quel raro merto che da ognun s'apprezza!
TOR. (*Piano a Ger.*) Ella avvampa d'amor, la cosa è chiara.
GER. (*A Ros. con aria ilare.*) Ho l'onor di piacervi?
ROS. Ai vostri pregi
So rendere giustizia.
GER. (*Da se.*) Oh quanto è cara!
TOR. *Frangete* il celibato;
Connubium hoc de' rendervi beato.

SCENE III.

SANDRIN, ROSE, CHIARETTA et les pré édens.

ROS. Aimable monsieur Géronte, je vous salue.

GER. Votre très-humble serviteur.

TOR. (*Bas à Ger.*) Avez-vous entendu? elle vous appelle aimable.

GER. Que fait M. Octavio?

ROS. Hélas! je vous en prie, ne me parlez plus de ce perfide; je le hais autant que je l'ai aimé : j'étouffe de colère.

TOR. (*Bas à Ger.*) Présentez-vous, voilà le moment propice.

GER. (*A Ros.*) Vous ne l'aimez plus?

ROS. Non, je vous le jure.

SAN. (*Bas à Rose.*) Flattez-le un peu.

CHI. (*Ecoutant à la porte du jardin.*) Oh les fripons! ils conspirent contre Viola.

ROS. Combien j'aurais été heureuse, si le traître pour lequel j'ai répandu tant de larmes, eût eu votre cœur, votre délicatesse, et ce rare mérite qui vous fait distinguer.

TOR. (*Bas à Ger.*) Elle brûle d'amour pour vous, la chose est claire.

GER. (*A Rose avec un air gai.*) J'ai donc l'avantage de vous plaire?

ROS. Je sais rendre justice à vos qualités.

GER. (*A part.*) Ah! quelle est charmante!

TOR. Quittez le célibat; ce mariage vous rendra heureux.

CHI. (*Da se.*) O nero tradimento!

GER. Sentite, donna Rosa;
Io celibe sono, e voi zitella;
Io vi trovo gentil, modesta e bella;
Voi mi trovate alquanto geniale:
Stipuliamo il contratto conjugale.

ROS. Ah! pensateci meglio.

GER. Ci ho pensato. (*Andando verso il giardino.*)
Chiaretta!

CHI. (*Entrando in sala.*) Comandate.

GER. Corri a chiamare Viola.

CHI. Ella quì viene.

SCENA IV.

VIOLA e detti.

VIO. CHE comanda, Signor; (*Da se.*) Quì si congiura.

GER. Io stò per prender moglie, e ven do parte.

CHI. (*Piano a Vio.*) Son que' bricconi che ne son cagione.

VIO. (*A Ger.*) Buon prò, signor Geronzio.

TOR. (*Piano a Ger.*) Fate il grazioso, il tenero, il galante,
Acciò il livor roda l'audace fante.

GER. (*A Ros. con aria tenera.*) Rosina mia diletta,
Spero che presto andremo in gondoletta.

ROS. Quando vorrete.

TOR. Evviva.

SAN. Allegramente.

CHI. (*A part.*) Quelle noire trahison !

GER. Ecoutez, mademoiselle Rose ; je suis célibataire et vous demoiselle ; je vous trouve belle, aimable et modeste ; vous me trouvez un peu de votre goût ; faisons un contrat de mariage.

ROS. Réfléchissez-y davantage.

GER. J'y ai réfléchi. (*Allant vers le jardin.*) Chiaretta !

CHI. (*Entrant dans le salon.*) Que voulez-vous ?

GER. Cours appeler Viola.

CHI. Elle vient ici.

SCENE IV.

VIOLA et les précédens.

VIO. QU'ORDONNEZ-VOUS, Monsieur ? (*A part.*) On trame ici quelque chose.

GER. Je suis sur le point de me marier, et je vous en fais part.

CHI. (*Bas à Viola.*) Ce sont ces fripons-là qui en sont la cause.

VIO. (*A Ger.*) Grand bien vous fasse, monsieur Géronte.

TOR. (*Bas à Ger.*) Faites l'aimable, le tendre et le galant, pour faire enrager cette servante audacieuse.

GER. (*A Rose avec un air tendre.*) Ma charmante petite Rose, j'espère que nous irons bientôt nous promener en gondole.

ROS. Quand vous voudrez.

TOR. Vivat.

SAN. Réjouissons-nous.

ROS. (*Da se, guardando Vio.*) Crepi d'invidia.
SAN. (*Da se.*) Schiatti
Di gelosia.
GER. (*Piano a Tor.*) Che fà?
TOR. (*Piano a Ger.*) Dal gran furore
Le labbia si *manduca.*
CHI. (*Piano a Viò.*) Viola, se mi dai retta,
A questa Veneziana superbetta
Dai quattro schiaffi.
VIO. (*Piano a Chi.*) Nò, flemma ci vuole;
Lascia pur far a me. (*A Ger.*) Signor padrone.
GER. Che vuoi?
VIO. Giacchè la sorte
A offrir vi viene in quest'illustre donna
Virtù, vezzi, bellezza, e nobiltà,
Deggio partir, vi lascio in libertà.
TOR. Vada pur.
SAN. Vada pur.
GER. In sul momento
Non puoi partire; senza cameriera
Vuoi tu ch'io resti?
VIO. Un sì gentil padrone
Mille ne può trovar. Men vado.
GER. Aspetta.
VIO. Nò, Signor, me ne vado in fretta in fretta.
GER. (*Trattenendola.*) T'arresta, o debolezza!
Io quasi piango dalla tenerezza
Dunque mi vuoi lasciar.
VIO. Vi lascio, sì vi lascio;
Ma col pianto sugli occhi;
Voi m'avete voluto sempre bene,
Non ci vedremo più.... Ma piango invano
Vi bacio... Sì vi bacio... Oh dio! la mano.
GER. Ah! ch'ora schiatto!
SAN. Che?
ROS. Perchè ha gridato?

ROS. (*A part, en regardant Viola.*) Qu'elle crève de dépit.

SAN. (*A part.*) Qu'elle enrage de jalousie.

GER. (*Bas à Tor.*) Que fait-elle ?

TOR. (*Bas à Ger.*) Elle se mange les lèvres de colère.

CHI. (*Bas à Viola.*) Si tu m'en croyais, Viola, tu soufletterais cette impudente Vénitienne.

VIO. Non, il faut de la modération. Laisse-moi faire. (*A Ger.*) Monsieur le maître.

GER. Que veux-tu ?

VIO. Puisque vous trouvez dans cette demoiselle, charme, vertu, beauté et noblesse, je dois partir et vous laisser en liberté.

TOR. Qu'elle s'en aille.

SAN. Qu'elle parte.

GER. Tu ne peux partir dans le moment ; tu ne voudrais pas que je restasse sans femme de chambre.

VIO. Un maître si aimable doit en trouver mille. Je m'en vais.

GER. Attends.

VIO. Non, Monsieur, je m'en vais tout de suite.

GER. (*En l'arrêtant.*) Arrête, quelle faiblesse ! Je pleure presque de tendresse. Tu veux donc m'abandonner.

VIO. Oui je vous laisse, mais c'est avec les larmes aux yeux ; vous m'avez vu toute petite, et vous m'avez toujours voulu du bien : nous ne nous verrons plus... Mais je pleure en vain Hélas! que je vous baise la main...

GER. Ah ! que je souffre dans ce moment !

SAN. Quoi !

ROS. Pourquoi cette exclamation ?

GER. Niente... che so... dirò... sono imbrogliato.

A R I A.

Questa quà... Deh m'udite !... Io... Sarò vostro...
Sarò vostro... Ve lo giuro...
Non partite, ven scongiuro...
La signora il fuoco attizza,
Questa in seno arde di stizza.
Dove annida un disgraziato
Da due femmine infocato,
Che favelli oh dio! per me.
Sì Signor, sen vada via...
Nò Signore, resti quà...
Dove stà la testa mia?
Don Geronzio dove stà?
Ella a me reca diletto
Sa suonare e cantar sa;
Questa mi arde tutto il petto;
Mille botte al cor mi da.
Ah che sono disperato!
Un tamburo la Diana,
A martello una campana
Sul mio capo a batter sta.
(*Parte.*)

CHI. Bravo! bravo! davver, le lagrimette
Han fatto un grand' effetto:
L' anima del padron s' è intenerita,
E que' briccon si mordono le dita.

VIO. Ma non son paga ancor; que' traditori
Me l' han da pagar cara;
Chiaretta, fa la guardia; io scriver voglio
Due righe a' Ottavio, onde sua cura sia
Di dar tosto a Sandrino e a Tordiglione
Un giusto e memorabil guiderdone.

GER. Rien... Que sais-je moi?... Je dis... Je suis dans l'embarras.

A I R.

Vous... Hélas! écoutez-moi... Je serai votre époux... Oui, je le serai, je vous le jure... Ne dites rien, je vous en conjure... L'une allume le feu, l'autre brûle de colère... S'il existe un malheureux qui soit épris de deux femmes, qu'il parle pour moi.

Oui, Monsieur, qu'elle s'en aille... Non, qu'elle reste ici; j'en perds la tête; pauvre Géronte... L'une me plaît par sa gaieté, l'autre me porte un coup terrible au cœur. Ah! quel tourment! Il me semble que mille marteaux me frappent la tête; ah quel horrible tintamarre vient frapper mes pauvres oreilles! (*Il sort.*)

CHI. Bravo! bravo! vraiment les pleurs ont fait leur effet; le cœur de notre maître s'est attendri, et ces fripons là s'en mordent les doigts.

VIO. Mais je ne suis pas encore satisfaite; les traîtres me la paieront cher; Chiaretta, fais sentinelle, je vais écrire deux lignes à Octavio, afin qu'il prenne le soin de donner tout de suite à Sandrin et à Tordiglione une récompense dont ils se souviendront.

CHI. Ma fa presto che temo... (*La chiaman dal giardino.*) Ah! sòn chiamata.
Tornerò se potrò.
(*Parte.*)

VIO. (*Termina la lettera.*) Già pronto è il foglio
Per maggior precauzione
La soprascritta ometto; ma Chiaretta
Non torna; dilazione
Non ammette l'affare;
Studiam come mi posso regolare.

SCENA V.

GERONZIO e detta.

GER. Ebben, Viola, che pensi? Sei pentita?
VIO. Pentita! Nò Signore;
Voglio partir.
GER. Crudel! in questo stato
Lasciar mi vuoi! Sai che non ho salute;
Che la minima scossa mi scompagina;
E hai cor di darmi una sì rea stoccata.
Ah! ben lo vedo, o ingrata,
Morto mi vuoi...
VIO. Signor, in questa casa
Più rimaner non posso;
Ognun m'accusa, ognun mi perseguita;
Ottavio non mi vuol lasciar tranquilla.
GER. Che t'ha fatto?
VIO. Ei mandommi questa lettera.
GER. Una lettera!
VIO. Sì, non volli aprirla,
E comanda l'onore, che voi stesso
Gliela rendiate in proprie mani.
GER. Vado.

CHI. Mais dépêche-toi..... Je crains..... (*On l'appelle du jardin.*) Ah ! l'on m'appelle ; je reviendrai si je peux.

(*Elle sort.*)

VIO. (*Elle termine la lettre.*) Ma lettre est prête , et, pour plus dé précaution , je ne mets pas l'adresse. Mais Chiaretta ne revient pas. Cependant je voudrais que ma lettre fut remise promptement.... Voyons un peu comment je puis arranger tout cela.

SCENE V.

GERONTE et les précédens.

GER. Eh bien, Viola, à quoi penses-tu? As-tu changé d'avis?

VIO. Changer d'avis ! Non Monsieur , je veux partir.

GER. Cruelle ! tu veux me laisser dans cet état ? Tu sais combien ma santé est faible ; que le plus léger chagrin la dérange ; et tu as le courage de m'affliger à ce point. Hélas! je le vois bien , ingrate , tu voudrais me voir mourir.

VIO. Monsieur, je ne puis pas rester dans cette maison. Tout le monde m'accuse ; tout le monde me poursuit ; Octavio ne veut pas me laisser tranquille.

GER. Que t'a-t-il fait ?

VIO. Il m'envoie cette lettre.

GER. Une lettre !

VIO. Oui, je n'ai pas voulu l'ouvrir, et l'honneur exige que vous la remettiez à lui-même.

GER. J'y vais.

SCENA VI.

OTTAVIO e detti.

OTT. Vi riverisco. Ho qualche cosa a dirvi
Riguardo a donna Rosa.

GER. Signor mio,
Conosce questa lettera?

OTT. Non so che dir vogliate,
E non capisco...

GER. Nò... Voi non capite,
Ora mi spiego meglio; udite, udite:
Viola non sa che far di voi; s' osate
Di tormentarla ancor; affè tremate,
Piglio il trombon per bacco,
Ed in cento particole vi spacco.

OTT. Ma io...

VIO. Perchè cercar vani pretesti?
Guardate che caratteri son questi.

OTT. Li conosco.

VIO. Sentite. (*A Ger.*)
Vendicate il mio onor.

GER. Ma come?

VIO. Udite.
(*Ad Ottavio piano.*) (Lo voglio allontanar per un istante.)
(*A Ger.*) Se siete il mio padrone,
S'è ver che voi m' amate,
Sfidatelo, a pigliar la spada andate.

OTT. Ma Viola, che fai?

GER. (*Da se.*) Ahimè! Si vado, or or chi son vedrai.

VIO. Presto pria che ritorni,
Parti, e va nel giardino ad aspettarmi.

SCENE VI.

OCTAVIO et les précédens.

OCT. Je vous salue; j'ai quelque chose à vous dire concernant mademoiselle Rose.

GER. Monsieur, connaissez-vous cette lettre?

OCT. Je ne sais ce que vous voulez me dire; et je ne comprends pas.

GER. Non..... Vous ne comprenez pas à présent... Je vais m'expliquer mieux, écoutez: Viola ne se soucie pas du tout de votre amour; et si vous osez encore la tourmenter, tremblez, je prends un fusil, et je vous tue.

OCT. Mais moi.

VIO. Pourquoi chercher à vous excuser; regardez cette écriture.

OCT. Je la connais.

VIO. Entendez-vous? (*A Ger.*) Vengez-moi.

GER. Mais comment?

VIO. Ecoutez. (*Bas à Octavio.*) Je veux l'éloigner pour un instant. (*A Ger.*) Si vous êtes mon protecteur, et s'il est vrai que vous m'aimiez autant que vous le dites, allez chercher votre épée, et vengez-moi.

OCT. Mais, Viola, que fais-tu?

GER. (*A part.*) Hélas! oui, j'y vais, et tu verras à l'instant qui je suis.

VIO. Vite, avant qu'il revienne, pars et va m'attendre au jardin.

OTT. Nò, partire non voglio, o questo affare
Mi spiega, o ch' io mi batto...
VIO. Con un vecchio ammalato? Ah! tu sei matto;
Presto va nel giardin.
OTT. Ma l' onor mio.
VIO. Vanne, non dubitar, che ci pens' io.
(*Ottavio parte.*)
GER. (*Da se.*) Non c' è più, tanto meglio;
Dov' è colui? Lo voglio crivellare.
VIO. Partir lo feci a stento.
GER. Partir! perchè?
VIO. Perchè mi son pentita
Ah non voglio arrischiar la vostra vita!
GER. Dì piuttosto la sua,
VIO. Io già gli ho perdonato.
GER. Perchè l' ami, fraschetta, l' hai salvato.
VIO. Io l' amo!
GER. Si, si, l' ami.
VIO. Io!
GER. Si, lo dicon tutti.
VIO. Se m' amaste, credereste me sola.
GER. Non t' amo, e non ti credo,
VIO. Sono proprio arrabbiata;
Vorrei morir piuttosto,
Che vedermi da voi così sprezzata.
GER. Ah briccona!... Se crederti potessi...
VIO. Ebben crudele, o lascia ogni sospetto,
O con quel ferro mi trafiggi il petto.
Eccolo via ferisci, e per tua mano,
La fedele Viola oggi ne mora,
Troppo ingrato con me fosti finora.

A R I A.

Eccoti inerme il petto,
Non temo la ferita;
Saprai, o mio diletto
Come a ferir si fà.

OCT. Je ne partirai point ; explique-moi cette affaire, ou je me battrai.

VIO. Avec un vieillard malade ! Es-tu fou ? Vas vîte dans le jardin.

OCT. Mais mon honneur...

VIO. Vas-t-en, ne crains rien, j'y penserai. (*Il sort.*)

GER. (*A part.*) (Il n'y est plus, tant mieux.) Où est-il ? Je veux lui percer le cœur.

VIO. Il m'a fallu beaucoup de peine pour le faire partir.

GER. Partir ! pourquoi ?

VIO. Parce que j'étais fâché d'avoir ainsi exposé votre vie.

GER. Dis plutôt la sienne.

VIO. Je lui ai déjà pardonné.

GER. C'est parce que tu l'aimes, inconstante, tu l'as sauvée.

VIO. C'est moi qui l'aime !

GER. Oui tu l'aimes.

VIO. Moi !...

GER. Oui, tout le monde le dit.

VIO. Si vous m'aimiez, vous me croiriez moi seule.

GER. Je ne t'aime pas, et je ne te crois pas.

VIO. Je suis furieuse, je préférerai mourir que de me voir ainsi dédaignée par vous.

GER. Ah ! friponne.... Si je pouvais te croire.

VIO. Eh bien ! cruel, abandonne tes soupçons, ou perce-moi le cœur avec cette épée... Prends ce fer ; frappe, ingrat, et que Viola, fidèle, meure aujourd'hui par ta main.

A I R.

Frappe, voilà mon cœur ; je ne crains pas la mort ; aie le courage de me percer le sein ; c'est là qu'il faut diriger ton fer.

Da bravo vieni avanti,
Non aver suggezione.
Nò... nò; di quì, padrone...
Nò... nò... di là... che stolido!
Vedo che non sei pratico,
Lezione ti darò.
T' accosta, carino,
Amabil visino,
Domanda il mio core
Ferita d' amor.
Ei vuol tu m' intendi,
Ei brama, il comprendi,
Ah nò! non negarmelo,
Di sposo l' ardor.
Queste son armi valide
Per far cader gli amanti;
Il resto è tutto frottola
Che niente valerà. (*Parte.*)

GER. Per questa volta ancor la pace è fatta;
Non mi fido però;
Tordiglione e Sandrin m' avvertiranno
Se Viola mi farà qualch' altro inganno.
(*Parte.*)

SCENA VII.

FINALE.

Giardino.

VIOLA, ROSA, CHIARETTA, indi OTTAVIO.

VIO. Io vi dissi, Ottavio è mio;
Voi fingeste già per me.

ROS. Nò Signora, Ottavio è mio,
Se parlai, parlai per me,
Ei mi costa dei contanti.

Mal-adroit.... Je vois bien que tu ne t'es jamais servi d'épée. Je te montrerai... Je m'approche de toi ; mon cœur demande une blessure amoureuse... Il veut.... Tu m'entends.... Il desire.... Tu me comprends ... Ah! montre-moi l'ardeur d'un époux! Les amans ne veulent point d'autres armes.

(*Elle sort.*)

GER. Voilà encore une fois la paix faite; mais je ne m'y fie pas. Tordiglione et Sandrin m'avertiront si Viola me trompe encore.

(*Il sort.*)

SCENE VII.

FINALE.

Le Théâtre représente un jardin.

VIOLA, ROSE, CHIARETTA, ensuite OCTAVIO.

VIO. Je vous ai dit que j'aimais Octavio, et c'est pour moi que vous avez feint d'être son amante.

ROS. Non, Madame; j'aime Octavio, et si j'ai parlé, c'était pour moi. J'ai fait assez de sacrifices pour lui.

VIO. Per lui spesi ho ancora i miei.
CHI. Ogni giorno i cicisbei
Son fedeli a chi più dà.
OTT. In fra queste aure serene,
Fresche erbette, piante amene,
Quel bel fiore ch' ho nel core,
Deh mi venga a consolar!
VIO. Qual è il fior che vi consola?
È la Rosa? è la Viola?
ROS. Qual vi sembra più odorosa?
La Viola, oppur la Rosa?
OTT. Che tremendo affronto è questo!
VIO. Perchè è afflitto?
ROS. Perchè mesto?
CHI. Ottavio, fuggi, salvati,
Viene il padrone di là.
OTT. Ahimè! Dietro a quegli alberi
Andiamoci a celar.
VIO. Noi, per non dar sospetto,
Prendiamo gli instrumenti,
E canzonette e frottole
Mettiamoci a cantar.

à 3.

Per evitar disordini,
Così bisogna far.

SCENA VIII.

GERONZIO, TORDIGLIONE, SANDRINO e detti.

GER. Tordiglion, mi dici il vero?
TOR. Tordiglion mai non sbagliò.
GER. Il vedesti cameriero?
SAN. Con quest' occhio che quì ho.

VIO. J'en ai fait aussi pour lui.

CHI. Les hommes qui courtisent les femmes aiment toujours davantage celles qui sont lês plus généreuses.

OCT. Dans ce jardin délicieux, au milieu des zéphyrs, des arbres et des plantes, la fleur la plus belle console mon cœur affligé.

VIO. Quelle est la fleur qui vous console? Est-ce la rose? est-ce la violette?

ROS. Laquelle vous semble la plus belle, est-ce la violette, ou la rose?

OCT. Quelle affreuse situation!

VIO. Pourquoi est-il affligé?

ROS. Pourquoi est-il triste?

CHI. Octavio, fuis, sauve-toi, voilà notre maître qui vient de ce côté.

OCT. Hélas! allons nous cacher derrière ces arbres.

VIO. Nous, pour ne point donner de soupçons, prenons des instrumens, et mettons-nous à chanter.

à 3.

Il faut faire ainsi pour éviter des malheurs.

SCENE VIII.

GERONTE, TORDIGLIONE, SANDRIN et les précédens.

GER. TORDIGLIONE, me dis-tu vrai?

TOR. Tordiglione ne se trompe jamais.

GER. Sandrin, l'as-tu vu?

SAN. De mes propres yeux.

TUTTI.

Ah ch' un tarlo nel pensiero
Gheto cheto già m' entrò !

GER. Era Ottavio veramente?
TOR. Ei quì entrò nascostamente.
GER. E Viola entrò quì ascosa?
SAN. Con Chiaretta e con la Rosa.
GER. Maestro, Ottavio dove stà?
SAN. a 2. TOR. Io, padron, lo troverò.
VIO. Dalle mie corde armoniche
Sentite bella musica;
Vedete come è agile
La mano a tasteggiar.
CHI. Di suon più grati e teneri
Le corde mie dolcissime
Farò ben tintinnar.
GER. Oh che magia, che incanto!
Che musica! che canto!
Ma son chitarre galliche,
Geronzio, attento stà.
CHI. Padrone bello bello.
GER. Briccona, non toccar.
VIO. D' amor siete un modello.
GER. Ragazza fatti in là.
VIO. a 2. CHI. Il core in dolce giubilo
Per voi mi sento già.
GER. Che vuol dir? Io di già sdrucciolo;
Questi vezzetti armonici
Mi san quasi calmar.
TOR. L' hai veduto, Sandrino?
SAN. L' ho veduto, non parlar.
TOR. Ah padrone, una parola.
GER. Vengo subito: che c' è?

TOUS.

Le soupçon s'empare déjà de moi.

GER. C'était vraiment Octavio?
TOR. Il est entré ici à la dérobée.
GER. Et Viola est entrée ici avec mystère?
SAN. Avec Chiaretta et mademoiselle Rose.
GER. Où est Octavio?
SAN. à 2. TOR. Je le trouverai, mon maître.
VIO. Ecoutez cette musique harmonieuse, et les sons que je tire de ces cordes que je touche avec légèreté.

CHI. Quels sons tendres et agréables.

GER. Quelle musique enchanteresse! Quels chants agréables! mais ce sont des guitares françaises; Géronte, prends garde à toi.

CHI. Mon aimable maître.
GER. Friponne, ne me touche pas.
VIO. Vous êtes un modèle d'amour.
GER. Mon enfant, éloigne-toi.
VIO. à 2. CHI. Vous me comblez de joie.
GER. Qu'est-ce que cela veut dire? Le charme de cette musique a déjà calmé ma colère.

TOR. L'as-tu vu, Sandrin?
SAN. Je l'ai vu, ne parles pas.
TOR. Je dois dire une parole à mon maître.
GER. Je viens de suite. Qu'est-il arrivé?

VIO. Contro noi congiureranno.
OTT. Certo parlano di me.
TOR. Là celato stà l' amico.
GER. Zitto, zitto, non parlar.
OTT.
VIO.
ROS.
CHI.
a 4. Io prevedo un brutto intrico
Già tremando il cor mi và.
GER. Porta quà quella schioppetta
Quella canna soprafina,
Che mi vò per domattina
Una quaglia preparar.
VIO. Padroncino non sparate.
a 2. Ho timor.
GER. Non dubitate
Non son cose da far male,
Son pallin di prima età.
OTT. Oh che dì per me fatale!
GER. Or t' ammazzo.
ROS.
VIO.
a 2. Ah! Signor, per carità.
OTT. Se tirate, tiro anch' io,
E del par la cosa andrà.
GER. Ahimè! qual brutto intrico!
Sandrin, mastro di casa...
OTT. Soverchie armi in tal periglio...
VIO. Collo schioppo posto al ciglio...
ROS. Minacciar fare il gradasso...
CHI. Adombrar la nostra stima...
ROS.
VIO.
CHI.
OTT.
à 4. Il padrone i cortigiani,
Tutti l' hanno da pagar.

VIO. Ils trament quelque chose contre nous.

OCT. Certainement ils parlent de moi.

TOR. L'ami est caché là.

GER. Paix, ne parle pas.

OCT.
VIO.
ROS.
CHI.
à 4. Je prévois un orage, déjà mon cœur tremble.

GER. Donne-moi ce fusil avec un canon très-fin, je veux le préparer pour demain matin tuer une caille.

VIO. Mon cher maître, ne le tuez pas.

à 2. J'ai peur.

GER. Ne craignez rien, ce n'est pas capable de faire du mal; c'est du bien petit plomb.

OCT. Oh! quelle journée désagréable pour moi!

GER. A présent je veux te tuer.

ROS.
VIO.
à 2. Ah! Monsieur, ayez pitié.

OCT. Tremblez; je vais tirer aussi.

GER. Hélas! quel cruel embarras! Sandrin! Tordiglione!

OCT. Ils sont inutiles dans ce moment.

VIO. Placer ainsi un fusil devant les yeux...

ROS. Menacer ainsi, faire le brave...

CHI. Attaquer ainsi notre honneur...

ROS.
VIO.
CHI.
OCT.
à 4. Le maître et les valets le payeront bien cher.

GER.
SAN. a 3. { Ah se vienesi alle mani,
TOR. Fiera guerra si vedrà.

T U T T I.

Sì sì sì sì tremate,
Più tregua non si spera;
Da suon di tromba altera
La pace è rotta già.

GER. Sparate, sì sparate.
VIO. Fermate, non sparate.

T U T T I.

Ohimè! che gran fracasso!
Che furia! che sconquasso!
Mi salvo, fuggo, scappo.
Ma dove? quà... o là...
Già più che dir non sanno,
Già impauriti stanno,
Storditi, sbigottiti
Tremar li vedo già.

Fine del Atto secondo.

GER. SAN. TOR. à 3. Si l'on en vient aux mains, l'on verra un beau train.

TOUS.

Oui, tremblez, perdez tout espoir de raccommodement; il n'y a plus de paix entre nous.

GER. Allons, tirez.

VIO. Arrêtez, ne tirez point.

TOUS.

Hélas! quel bruit; quelle confusion; je veux fuir; mais par où? par ici...... ou par là.... Personne ne sait plus ce qu'il doit dire. Tout le monde est effrayé, épouvanté; je vois chacun trembler.

Fin du second Acte.

ATTO TERZO.

SCENA PRIMA.

La prima Sala.

VIOLA, indi OTTAVIO.

VIO. Geronzio, nel fuggir, chiuse in giardino
Il mio diletto Ottavio; or in consiglio
Sen stà con Tordiglion; cosa si trami
Contr' esso ignoro; ma la chiave io tengo;
In segreto Chiaretta
Me l'ha data poc' anzi, e pronta volo
A salvar il mio bene.
(*Apre il giardino, e chiama dalla porta.*)
Ottavio... Ottavio... vieni... io son quì sola.
(*Ottavio esce dal giardino.*)

OTT. Siete voi cara Viola?

VIO. (*Richiude il giardino.*) Vanne, o caro, t'affretta,
Di Geronzio t' invola alla vendetta.

DUETTO.

VIO. Confusa, smarrita,
Spiegarti vorrei,
Che fosti, che sei...
Intendimi, oh Dio!

ACTE TROISIÈME.

SCENE PREMIERE.

Le Théâtre représente un Salon, comme au premier Acte.

VIOLA, ensuite OCTAVIO.

VIO. MONSIEUR Geronte en s'en allant, a enfermé mon cher Octavio dans le jardin, et il est à présent à se consulter avec Tordiglione. Je ne sais pas ce qu'ils trament contre lui; mais comme Chiaretta vient de me donner en cachette la clef du jardin, je vais vîte ouvrir à Octavio, (*Elle ouvre le jardin et appelle.*) Octavio...... Octavio.... viens, je suis seule ici. (*Octavio sort du jardin*).

OCT. C'est vous ma chère Viola?

VIO. Ferme le jardin, et vas t'en bien vîte, dérobe-toi à la vengeance de Geronte.

DUO.

VIO. Mes sens sont trop émus, et mon cœur trop agité pour pouvoir t'expliquer que tu as été.... que tu es.... hélas! tu dois me

Parlar non poss' io...
Mi sento morir.

OTT. M' accende, m' affrena
Lo sdegno, l' amore,
E doppia la pena
Che lacera il core;
Restar quì non oso,
Non oso partir.

VIO. Lontano... se mai
Tu più non rammenti...
Io sono, tu il sai...
O affanno crudel!

OTT. Il dubbio discaccia;
Che temi, ben mio?
Lo vedi, lo senti...
S' a te son fedel.

à 2.

Che colpo spietato!
Che barbaro fato!
Sul labbro gli accenti
Confonde il dolor.
Ah numi tiranni,
Contenti non siete
Dè barbari affanni
Ch' opprimonci il cor. (*Partono.*)

SCENA II.

GERONZIO, TORDIGLIONE, SANDRINO, indi VIOLA.

GER. Coraggio, amici miei; senza pietade
S' ha da squartar quell' empio; (*Apre il giardino.*) Sulla porta

comprendre.... je ne puis parler.... je me sens mourir....

OCT. L'amour, la colère; mettent mon cœur dans un état d'incertitude qui le déchire, je n'ose rester ici, et je crains de m'en aller.

VIO. Depuis longtems.... Si tu ne n'en ressouviens plus.... je suis, tu le sais,... oh quel affreux tourment!

OCT. Chasse tous ces doutės, que crains-tu mon ami? tu me vois, tu m'entends.... si je te suis fidèle.

à 2.

Quel coup affreux, quelle cruelle destinée! la douleur fait expirer les mots sur mes lèvres; ah Dieux! cruels ayez pitié des maux et des tourmens qui assiègent notre cœnr. (*Ils sortent.*)

SCENE II.

GERONTE, TORDIGLIONE, SANDRIN, ensuite VIOLA.

GER. COURAGE mes amis, soyez sans pitié, il faut mettre ce scélérat en pièces, (*Il ouvre le jardin*). je vais faire sentinelle à

Farò la sentinella, entrate, e a forza
Ottavio quì traete. (*Entrano.*)
Questo tremendo mio fatal trombone
Farà le mie vendette; in mille pezzi
Lo voglio stritolar, troppa paura
Ei me fece; per bacco
Or me l'ha da pagar; spuntare appena
Ne vedo il capo, sparo, e in un istante
A Caronte lo mando.

TOR. (*Uscendo dal giardino.*) Ah don Geronzio
Noi lo cerchiamo invan.

SAN. Egli è fuggito.

GER. Che dite? Come?... Non può stare...

TOR. Viola
N' ha senza dubbio, infrante le catene.

SAN. La chiave avrà rubata.

GER. O petulanza!
Presto a cercar correte quest' indegna
Perfida donna, che di tanto ardire,
Con estremo rigor s' ha da punire.
(*San. e Tor. partono.*)

VIO. Ecco, padron mio caro,
Il caffè colla salvia e collo zucchero;
Troppo dolce non è, nè troppo amaro,
Come vi piace infin.

GER. (*Con isdegno.*) Padron mio caro!...
Che salvia, che caffè, che dolce e amaro...
Empia, indegna, inumana!
Così tradisci il tuo padron! E questo
Il premio del mio amore;
Ah vittima sarai del mio furore!

A R I A.

Senti, indegna, senti ingrata...
Senti cielo, abissi, udite...
Ah che sono disperato,
E non so come parlar!

la porte ; entrez, et ammenez-le ici de force : (*Ils entrent.*) cette arme fatale servira à ma vengeance, je veux le mettre en mille morceaux. Il m'a fait trop de peur, il me la payera cher : dès que je le verrai paraître, je frappe et je l'envoie chez Caron.

TOR. (*Sortant du jardin.*) Monsieur Geronte, nous ne le trouvons pas.

SAN. Il s'est sauvé.

GER. Que dites-vous ? comment ?.... cela ne se peut pas.

TOR. Viola, sans doute, l'aura fait sauver.

SAN. Elle aura volé la clef du jardin.

GER. Quelle audace ! allez vîte chercher cette perfide ; je veux la punir de son insolence. (*San. et Tor. sortent.*)

VIO. Voilà, mon cher maître le café et le sucre ; il n'est ni trop doux, ni trop amer, il est comme vous l'aimez....

GER. (*Avec colère.*) Mon cher maître !.... le café, le sucre.... doux.... amer.... indigne, perfide, c'est ainsi que tu trahis ton maître ! voilà la récompense de mon amour, crains ma colère et ma fureur.

AIR.

Ecoute ingrate...... écoute perfide...... Dieux ! entendez-moi.... ah quel désespoir ! je ne puis plus parler. Ciel que vois-

Numi, Ciel... Che vedo... Oh Dio!
Stelle... Sorte... Fato rio...
Chi sa... se... nò... sì... quà...
Ma... che... nò... Ah che m'imbroglio!
Cosa voglio non si sa.
Io ti voleva sposare,
E ti trovo innamorata...
Che ho da far? Questa legnata
Il cervel mi romperà.
Donna falsa e menzognera
Stà percossa sì crudele
Non credeva d' acchiappar.
Me meschino! La mia tèsta
Volta volta come ruota
Scende abbasso e sale in Cielo;
Cade sotto e monta in alto;
S' è infiammata come stoppa,
E per l' aria se ne và.
(*Parte.*)

VIO. Egli è offeso da ver; dietro gli corro;
Con quattro altre graziette,
Con quattro altre soavi parolette
La sua collera io spero di calmare;
Sempre so far di lui quel che mi pare.
(*Parte.*)

SCENA III.

CHIARETTA, indi TORDIGLIONE e SANDRINO.

CHI. Or vedi che bei grilli
Mi vanno svolazzando per il capo.
Viola ha deciso di sposar Ottavio;
Ed io che aspetto? Non è tempo adesso
D'adoprar il mio ingegno, ond' il padrone
Mi dia la man?

je... ah Dieux ! quel sort cruel me poursuit, quelle confusion dans mes idées.. je ne sais plus ce que je veux. Je voulais l'épouser, et elle en aime un autre. Que dois-je faire ! ce coup me fera perdre la tête ! femme fausse et perfide. Je ne te croyais pas eapable d'une pareille trahison. Malheureux que je suis ! ma tête tourne, mon cerveau s'enflamme. (*Il sort.*)

VIO. Il est vraiment fâché ; je cours après lui et vais tâcher de calmer sa colère par mes caresses et ma douceur, je fais toujours de lui ce que je veux.

(*Elle sort.*)

SCENE III.

CHIARETTA, ensuite TORDIGLIONE et SANDRIN.

CHI. Voyez à présent quelles idées me viennent dans la tête ! Viola a décidé d'épouser Octavio, et moi qu'est-ce que j'attends, n'est-ce pas le moment de faire usage de mon esprit pour épouser mon maître.

TOR. (*Guardando a San.*) Non vedo che Chiaretta.

SAN. (*A Tor.*) La pace è fatta certo.

CHI. (*Da se.*) Oh che gran gusto avrei
D' andare in questa foggia passeggiando
(*Passeggia con pomposa gravità.*)
Di far così la dama.

TOR. (*A San.*) Ella delira.

SAN. Chiaretta.

CHI. (*Volgendosi con disprezzo.*) E che Chiaretta?
Madama chiara un dì mi chiamerete.

SAN. Vuoi dir Madama pazza.

CHI. Eh via tacete. (*Parte.*)

SCENA IV.

ROSA e detti, indi GERONZIO.

ROS. Dov' è il signor Geronzio?

TOR. Stipulando
Sen stà, cred' io, colla lieta fante
Gli articoli del nuovo aggiustamento.

ROS. Dunque hanno fatto pace?

SAN. Ah non v' ha dubbio?

ROS. (*Da se.*) Che mai divenne Ottavio? Ah se potessi
Riconquistarne il cor!

GER. Signora appunto
Di lei cercava (*A San. e Tor.*) pronti alla locanda
D' Ottavio andate, e vostra cura sia,
Ch' ei subito quì venga; lo potete
Assicurar che non son più sdegnato;
Ch' anzi bramo vederlo fortunato.
(*San. e Tor. partono.*)

TOR. (*En regardant Sandrin.*) Je ne vois que Chiaretta.

SAN. (*A Tor.*) La paix est sûrement faite.

CHI. (*A part, et se promenant avec gravité.*) Quel plaisir j'aurais à faire la Dame et à me promener ainsi.

TOR. (*A Sandrin.*) Elle est folle.

SAN. Chiaretta.

CHI. (*Se retournant avec dédain.*) Qu'est-ce que c'est Chiaretta? un jour vous m'appellerez Madame Chiara.

SAN. Tu veux dire, Madame folle.

CHI. Taisez-vous. (*Elle sort.*)

SCENE IV.

ROSE, les précédens, ensuite GERONTE.

ROS. Ou est Monsienr Geronte?

TOR. Je crois qu'il est à stipuler avec la joyeuse servante les articles de leur nouvel accord.

ROS. Ils ont donc enfin fait la paix.

SAN. Il n'y a pas de doute!

ROS. (*A part.*) Qu'est devenu Octavio? si je pouvais regagner son cœur.

GER. Précisément, Mademoiselle, je vous cherchais.

(*A San. et à Tor.*) Allez vîte à l'aub rge d'Octavio, et faites ensorte qu'il vienne ici de suite, vous pouvez l'assurer que je ne suis plus en colère, et même que je désire le voir heureux. (*Ils sortent.*)

(*A Ros.*) Udite; dalle lettere fraterne
Mi foste con calor raccomandata;
Vorrei vedervi lieta; or rispondete;
Ottavio amate ancor?

ROS. Ah sì! pur troppo
Sento che l' amo ancora; invan dall' alma
Strappar tentai l' immagine adorata;
La pace sospirata
Ei sol render mi può; ch' un dì pentito
Sorgerà dall' error, ch' a tanto amore
Egli fia grato alfin, spera il mio çore.

A R I A.

Se fido e sincero
Mi rende il suo affetto;
Che dolce diletto
Dovremo provar!
Ma poi s' il ritrovo
Ognora ſallace;
Invano la pace
Io spero trovar.

(*Parte.*)

S C E N A V.

GERONZIO, TORDIGLIONE, OTTAVIO,
indi VIOLA e CHIARETTA.

TOR. S'ACCOSTA il candidato. (*Tor. parte.*)
GER. Si faccia entrar... Viola... Chiaretta...
(*Chiamando verso il giardino.*)
VIO. / CHI. a 2. Siam quà, Signor.

(*A Rose.*) Ecoutez, mon frère, dans ses lettres, vous recommande avec beaucoup de chaleur, je voudrais vous voir contente; répondez-moi, aimez-vous Octavio?

ROS. Hélas oui! je sens que je l'aime encore; c'est envain que j'ai cherché à effacer son image de mon cœur, lui seul peut rendre la paix après laquelle je soupire, j'espère qu'un jour il reviendra de son erreur et qu'il reconnaîtra combien je l'aime.

AIR.

Quel doux plaisir s'il revient sincère et fidèle, mais si je ne le retrouve que pour le voir inconstant, c'est envain qne j'espère.

(*Elle sort.*)

SCENE V.

GERONTE, TORDIGLIONE, OCTAVIO, ensuite VIOLA et CHIARETTA.

TOR. Le candidat s'approche. (*Il sort.*)

GER. Viola.... Chiaretta....

VIO. CHI. à 2. {Monsieur, nous voilà.

OTT. Che vuole Don Geronzio?

GER. (*Abbracciandolo.*) La pace sia fra noi; decisamente
Morto mi volevate; ma di buona
Tempra son io; la rabbia presto presto
Sen và, come è venuta.

OTT. E che bramate?

GER. Udite ed ammirate
L' alma mia generosa!
Mi voleva sbranar; gli dò una sposa.

VIO. (*Da se.*) Ahimè!

OTT. (*Da se.*) Che sposa!

VIO. (*Da se.*) Ottavio non risponde.

OTT. (*Da se.*) Per più pena
Viola è presente.

GER. (*Ad Ott.*) Se mai per caso a Viola ancor pensaste,
Amico, è un mero sogno, e se volete
Esserne assicurato, or lo sarete.
Ehi Viola, dì, dì sinceramente
Se ti spiace ch' Ottavio dia la mano
Alla signora Rosa?

VIO. Non mi spiace;
Anzi ci ho gusto assai; d' esser amata
Dal mio caro padrone io sol desìo.
(*Da se.*) (Saprò trovar il mezzo
Di turbar tali nozze.)

CHI. (*Da se.*) O finta donna!

OTT. (*Da se.*) Oh Ciel! Che sento mai!

GER. (*Ad Ott.*) Amico che vuoi far? Ci vuol pazienza.

OTT. (*Da se.*) (Come in un punto s' è cambiata! Oh Dio!
Meglio è partir.) Sono aspettato... Addio.
(*Parte.*)

GER. Lasciamolo sfogar un pochettino:
Lo rivedrò fra poco;
Passato il primo foco,
Conoscerà l' error, e fortunato

OCT. Que veut Monsieur Geronte ?

GER. (*En l'embrassant.*) Que la paix soit entre nous, vous vouliez ma mort : mais je suis bon homme, la colère s'en va comme elle vient.

OCT. Et que désirez-vous ?

GER. Ecoutez et admirez ma générosité, il voulait me tuer et je lui donne une épouse.

VIO. (*A part.*) Hélas !

OCT. (*A part.*) Quelle épouse !

VIO. (*A part.*) Octavïo ne répond pas.

OCT. (*A part.*) Pour comble de malheur, Viola est présente.

GER. Si par hasard vous pensiez à Viola, mon ami, ce serait un rêve, et si vous voulez en avoir la preuve à présent, je vais vous la donner. Viola, dis sincèrement s'il te déplaît, qu'Octavio épouse Mademoiselle Rose ?

VIO. Cela ne me déplaît nullement, et je verrai ce mariage avec plaisir. Mon seul desir est d'être aimé par mon cher Maître. (*A part.*) Je saurai bien trouver quelque moyen pour troubler ce mariage.

CHI. (*A part.*) Quelle femme dissimulée !

OCT. (*A part.*) Oh ciel qu'entends-je !

GER. (*A Oct.*) Que veux-tu mon ami, il faut de la patience.

OCT. (*A part.*) (Comment a-t-elle pu changer ainsi dans un instant. Hélas ! il vaut mieux partir). Je suis attendu..... adieu. (*Il sort.*)

GER. Laissons calmer un peu sa douleur ; j'irai le trouver, son premier feu sera appaisé, il reconnaîtra son erreur, et se trouvera

Si crederà d' avere per isposa
L' amabile , e gentil signora Rosa.
Brava la mia Violetta ,
Quanto cara mi sei !

VIO. (*Da se.*) Scioccone aspetta.

(*Parte.*)

SCENA VI.

GERONZIO e CHIARETTA.

GER. E tu non te ne vai nel tuo giardino?
CHI. (Or gli vò dar l'assalto.)
GER. Vammi a coglier l'erbette
Per la bevanda solita... M'intendi ?
CHI. Signor parlate a me.
GER. Bella davvero :
Ed a chi dunque ?
CHI. (*Sospira.*) Ahimè !
GER. Cosa ti senti ?
CHI. (*Con aria languida.*) Ho mal...
GER. Hai mal?... E dove ?
CHI. (*Accennando il cuore.*) Quì...
GER. Che dici ?
CHI. (*Con aria tenera e mesta.*) Alla Viola , che tanto ve n' ha fatte
Tanto bene ; ed a me che son buonina,
Sincera , graziosina ,
Nulla... nulla.
GER. (*Con aria un pò severa.*) Signora giardinera ,
Che voglion dunque dir queste smorfiette?
CHI. (*Con aria commossa.*) Non son smorfie... Nò... no... Perchè volete
Ch' io parta così presto?

trop heureux d'avoir pour épouse l'aimable et gentille Demoiselle Rose.

Bravo ma chère Viola, combien tu m'es chère.

VIO. (*A part.*) Attends-moi, grand sot.

(*Elle sort.*)

SCENE VI.

GERONTE et CHIARETTA.

GER. EST-CE que tu ne vas pas dans ton jardin ?

CHI.) Je veux à présent tenter l'attaque.)

GER. Va me cueillir les herbes pour ma boisson ordinaire.... m'entends-tu ?

CHI. Monsieur, est-ce à moi que vous parlez!

GER. C'est assez plaisant, et à qui donc ?

CHI. (*Soupirant.*) Hélas !

GER. Qu'as-tu ?

CHI. (*D'un air languissant.*) J'ai mal....

GER. Tu as mal : et où ?

CHI. (*Montrant son cœur.*) Là....

GER. Que dis-tu.

CHI. (*D'un air tendre et triste.*) Viola qui vous a tant trompé vous l'aimez beaucoup, et moi qui suis bonne, sincère et aimable, rien.... rien.

GER. (*D'un air un peu sévère.*) Mademoiselle la jardinière, que signifient toutes ces minauderies.

CHI. (*D'un air ému.*) Ce ne sont point des minauderies, non, non.... Pourquoi voulez-vous que je m'en aille si promptement.

GER. Perchè ho da intavolar un matrimonio,
E non ti voglio quì per testimonio.

CHI. E giacchè siete in vena
Di far dè matrimoni, non potreste
Farne due?

GER. Che idea!

CHI. Il primo... Ottavio e Rosa...

GER. E l' altro?

CHI. Ah l' altro poi non oso dirlo...

GER. Ah parla!

CHI. L' altro... oh Dio!

GER. Parla t' dico, o ch' io...

CHI. Dirlo non so; (*Guardandolo con aria affettuosa.*) lo dicon gli occhi miei;
Guardateli, o Signor...

GER. Tu pazza sei.

A R I A.

CHI. Pazzarella son chiamata,
Perchè sono innamorata;
Soffro tutto da chi amo;
Tutto il mal è sol per me.
Ma sentite, ve ne sono
Tante e tante vanarelle;
Fan le matte, fan le belle;
Han gli amanti a tre a tre;
Ed io poi che son fanciulla,
Che del mondo non so nulla,
Sola sola ho da penar;
Padroncino graziosino
Mi fareste bastemmiar. (*Parte.*)

GER. Parce que je veux conclure un mariage, et je n'ai pas besoin de toi pour témoin.

CHI. Puisque vous êtes en train de faire des mariages, vous pourriez en faire un de plus.

GER. Quelle idée !

CHI. Le premier.... Octavio et Rose.

Ger. Et l'autre....

CHI. Ah l'autre, je n'ose pas le dire.

GER. Mais parles.

CHI. L'autre.... hélas !

GER. Parles te dis-je, ou je vais....

CHI. Je ne puis le dire. (*Le regardant avec un air affectueux.*) Mais regardez mes yeux, Monsieur : ne vous le disent-ils pas assez clairement ?

GER. Tu es folle.

A I R.

CHI. Je suis appellée folle, parce que je suis amoureuse, je puis souffrir tout de celui que j'aime, le mal est pour moi seule, mais écoutez bien, il y a beaucoup de femmes inconstantes qui font les aimables et les folles et qui ont des amans par douzaine. Moi je suis très-jeune et ne connais pas le monde, je dois souffrir toute seule. Mon cher maître. Vous me feriez mettre en colère. (*Elle sort.*)

SCENA VII.

GERONZIO, TORDIGLIONE, indi ROSA, OTTAVIO, VIOLA e CHIARETTA.

GER. Le donne fanno a pugni per avermi.
TOR. Don Geronzio.
GER. Che vuoi?
TOR. Un *quidam* spaventato
Quì fuori stà con un *papirio* in mano;
Ei pronto vuol l' *introito*, dicendo,
Che da quel foglio *pendet*
La vostra vita.
GER. Ei venga pure, forse
Reca qualche ricetta
Segreta, oltramontana, onnipossente,
Eccolo... Donde vieni?... Chi ti manda?..
(*Il servo da il foglio, e scappa.*)
Diavolo! come fugge!... il foglio apriamo.
Non conosco il carattere... Leggiamo.

QUINTETTO.

GER. (*Legge.*) Un tradimento quì s' è tramato.
Da chi meno credete
Ammazzato sarete in breve istante:
Guardatevi da tutti, siate accorto.
Tremate.. Ah Don Geronzio, siete morto!
Povero me!
La trama ov' è?
Che risolvo? Ahimè! Che fo?
Me ne fuggo... E dove andrò?
L' inimico chi sarà?
ROS. Don Geronzio.

SCENE VII.

GERONTE, TORDIGLIONE, ensuite ROSE, OCTAVIO, VIOLA et CHIARETTA.

GER. Les femmes se battent pour m'avoir.

TOR. Monsieur Geronte.

GER. Que veux-tu ?

TOR. Il y a à la porte un homme avec un air effrayé et tenant à la main un papier, il veut entrer tout de suite, il dit que vos jours dépendent de la lecture de ce papier.

GER. Qu'il vienne : peut-être apporte-t-il quelque recette toute puissante. Le voilà.... d'où viens-tu ?.... qui t'envoie ?.... (*Le domestique donne le papier et se sauve.*) Diable, comme il se sauve ! ouvrons la lettre.... Je ne connais pas l'écrtiure.... lisons.

QUINQUE.

GER. (*Il lit.*) Une trahison se trame contre vous de la part de celui que vous soupçonnez le moins. L'on doit attenter à vos jours dans peu d'instans, tenez-vous sur vos gardes, et tremblez. Ah Monsieur Geronte, peut-être êtes-vous mort !) que je suis malheureux ! quel est ce complot ? que faire, quel parti prendre, où fuir, où aller, quel est mon ennemi ?

TOR. Monsieur Geronte.

GER. Ahi!
ROS. Vi saluto.
GER. Me l'ha data già la botta;
Traditora fatti in là.
ROS. Ma che dice? Che barbotta?
Egli è matto in verità.
OTT. Signor.
GER. Ahi!
OTT. La riverisco.
GER. Ah siccario, basilisco,
Vanne in là, non mi toccar.
OTT. Cosa dite, non capisco
Che vuol dir tal novità?
VIO. Padron mio.
GER. Ahi!
VIO. Perchè strillate?
CHI. Ah padrone!
GER. Ahi! ahi!
CHI. Che v' accadde?
GER. Ah malnate, v'ho capito,
Per pietà non mi toccar.

ROS. } Par ch' il senno abbia perduto,
OTT. } Cosa vuole non si sa.

VIO. } Palpitando in questa guisa
CHI. } Voi tremar mi fate già.

GER. Ah salvare dalla morte
La mia testa chi potrà?
Spadaccino, bricconaccia,
Traditore, leggi quà.
OTT. Cosa veggo? Tradimento...
TUTTI. Tradimento!
GER. Tradimento!
TUTTI. Ammazzato!
GER. Ammazzato! Che vi par?
OTT. Siate accorto... Siete morto.

ROS.
CHI. } Siete morto.
VIO.

GER. Ahi !

ROS. Je vous salue.

GER. Je crois qu'elle m'a déjà donné le coup de la mort, éloigne-toi traîtresse.

ROS. Mais que dit-il? que marmotte-t-il? il est fou en vérité.

OCT. Monsieur.

GER. Ahi !

OCT. Je vous salue.

GER. Ah cruel assassin, éloigne-toi, ne me touche pas.

OCT. Je ne sais ce que voulez dire, que signifie un pareil langage.

VIO. Mon maître.

GER. Ahi !

VIO. Pourquoi criez-vous.

CHI. Ah mon maître!

GER. Ahi! ahi!

CHI. Qu'y a-t-il!

GER. Ah méchantes femmes, je vous vois venir! par pitié ne me touchez pas.

ROS. OCT. à 2. { Il semble qu'il ait perdu l'esprit, on ne sait ce qu'il a.

VIO. CHI. à 2. { Mon cœur palpite déjà, je tremble.

GER. Qui pourra me sauver d'ici? Spadassin, fripon, traîtres, lisez ceci.

OCT. Que vois-je!... un complot!

TOUS. Une trahison!....

GER. Une trahison!....

TOUS. Tuer....

GER. Tué!... que vous semble-t-il.

OCT. Soyez sur vos gardes.... vous êtes mort...

ROS. CHI. VIO. à 3. { Vous êtes mort.

GER. Si, son morto, e una spada femminina
Gran ferita or or mi fa.
OTT. Ma sentite...
GER. Ah fuggi, fuggi!
ROS. Non fuggite.
GER. Lascia, lascia.
VIO. Ma Signore...
GER. Signor diavolo...
CHI. Non temete...
GER. Scappa, scappa;
Sanguinarie, cocodrille,
Gran flagel di nostra età.
TUTTI. Quel visaccio spaventato,
Quell' occhiaccio spaurito
Tetra, tetra, scura, scura,
Ah che l'alma oh Dio! mi fà.
GER. Traditor, crudel, mal nato
Cosa ha in man, che tien celato?
Me meschino! La paura
Gran tormento al cor mi dà.
(*Geronzio, Chiaretta, Ottavio e Rosa partono.*)

SCENA VIII.

VIOLA sola.

La cosa è andata a meraviglia; incerto
Geronzio omai d' ognun diffida, e certo
A nozze più non pensa; con destrezza,
Rosa, Sandrino, e Tordiglion or voglio
Della trama accusar; così di casa
Verran cacciati; ma parlare a Ottavio
Pria convien; fors' ei di me sospetta;
Volo di tutto ad avvertir Chiaretta.
(*Parte.*)

GER. Oui, je suis mort, j'ai reçu d'une femme une dangereuse blessure.

OCT. Mais écoutez.

GER. Ah fuyons, fuyons.

GER. Laisse-moi, laisse-moi.

VIO. Mais, Monsieur.

GER. Monsieur....

CHI. Ne craignez rien.

GER. Sauvons-nous, sauvons nous de ce cruel fléau de notre sexe.

TOUS. Son air effrayé, son œil tremblant répandent dans mon ame un trouble affreux.

GER. Traître, perfide que cache-tu dans ta main ?
Malheureux, la peur me tourmente.

(*Ger. Oct. Chia. et Rose sortent.*)

SCENE VIII.

VIOLA seule.

La chose est allée à merveille, Geronte incertain, se défie de tout le monde, et ne pense plus aux noces d'Octavio, il faut à présent, avec adresse, accuser du complot Rose, Sandrin et Tordiglione, et les faire chasser de la maison, mais il faut avant que je parle à Octavio ; peut-être a-t-il des soupçons sur moi ; je vole avertir de tout Chiaretta. (*Elle sort.*)

SCENA IX.

TORDIGLIONE, SANDRINO, indi GERONZIO.

SAN. In un angolo ascoso
Tutto tutto ho sentito,
E l'inganno del foglio appien capito.
TOR. Che dici? è ver?
SAN. Verissimo, arcivero.
O nera trama! Tutti
Far perir ci volea.
TOR. Possibile! Che intendo? O donna rea!
Ma Geronzio dov'è? Presto si sveli
L'infame tradimento... (*Verso la porta di Ger.*) Don Geronzio...
GER. (*Di dentro.*) Che c'è? Che c'è?
SAN. Signor, gran novità?
GER. (*Di dentro.*) Qualch' altro tradimento!
TOR. Nò, nò, Signor; invan timore avete;
Tutto è scoperto alfine, e salvo siete.
GER. (*Escendo.*) Dici davvero! Ah parla!
TOR. Udite, o mio signor, e alfin strappate
Dagli *oculi* la benda; il fatal foglio
Viola fece vergar da man venale.
GER. Che sento! O serva ingrata e dislcale.

SCENA X.

ROSA, OTTAVIO e detti.

ROS. Tutto è scoperto omai.

SCENE IX.

TORDIGLIONE, SANDRIN, ensuite GERONTE.

SAN. Caché dans un coin, j'ai tout entendu, je sais à présent quel était l'objet de cette lettre fatale.

TOR. Que dis-tu ? est-il vrai ?

SAN. Très-vrai ; oh affreux complot, ils voulaient nous faire tous chasser.

TOR. Cela est très-possible, qu'entends-je ? oh coupable femme ! mais Monsieur Geronte, où est-il ? Vite, dévoilons lui l'infâme trahison. (*Vers la porte de Ger.*) Monsieur Geronte.

GER. (*En dedans.*) Qu'est-ce que c'est ! qui est-ce ?

SAN. Monsieur, une grande nouvelle !

GER. (*En dedans.*) Quelqu'autre trahison.

TOR. Non, Monsieur, non, vous avez tort de craindre, tout est découvert, et vous n'avez rien à redouter.

GER, (*Sortant.*) Dis-tu vrai ? allons parle !

TOR. Ecoutez, Monsieur, ouvrez enfin les yeux, c'est Viola qui a fait écrire ce fatal papier.

GER. Qu'entends-je ! oh servante ingrate et déloyale.

SCENE X.

ROSE, OCTAVIO, et les précédens.

ROS. Tout est découvert.

OTT. Colui che scrisse il foglio
Di Viola palesò tutto l' imbroglio.

GER. O perfida, o malnata!
Tutto il corpo m' ha messo in iscompiglio;
Ah vada tosto in un eterno esiglio!
Più veder non la voglio; Tordiglione
Adempi i miei comandi.
Ottavio, a questa cara
Vezzosa amabil donna offri la mano.
(*Parte.*)

OTT. (*A Rose.*) Ah si! pentito son; perdon vi chiedo;
Sorgo dal cieco errore;
E v' offro colla man tutto il mio core.

ROS. L' accetto, o caro, col maggior contento;
Giunto è il termine alfin del mio tormento.
(*Ros. e Ott. partono.*)

SCENA XI.

VIOLA, CHIARETTA, TORDIGLIONE e SANDRINO.

VIO. Dov' è il padron?

TOR. Tosto di quì t' invola.

VIO. Perchè?

TOR. Sei congedata.

VIO. Deliri.

TOR. Non deliro, ordine tengo
Di farti di qui uscir *statim vel subito.*

VIO. (Oh Dio! Che intendo!)

SAN. (*A Chi.*) E tu pur giardiniera
Che l' amica ne sei, la consigliera,
Te n' hai da andar.

CHI. (*Faccendosi gli vezzi.*) Caro mio bel Sandrino,
Impegnati, proteggimi.

OCT. Celui qui a écrit la lettre a déclaré toute l'intrigue de Viola.

GER. O perfidie, o méchanceté! tout mon sang est boulversé, qu'elle s'en aille pour toujours, je ne veux plus la voir; Tordiglione exécute mes ordres, Octavio donne la main à cette charmante et aimable Dame, (*Il sort.*)

OCT. (*A Rose.*) Oui, je suis repentant, je te demande pardon, je reconnais mon erreur, et je t'offre mon cœur et ma main.

ROS. Je l'accepte, mon cher ami, avec le plus grand plaisir. Le terme de mes tourmens est enfin arrivé. (*Rose et Oct. sortent.*)

SCENE XI.

VIOLA, CHIARETTA, TORDIGLIONE, SANDRIN.

VIO. Ou est mon maître?

TOR. Sauve-toi vîte d'ici.

VIO. Pourquoi.

TOR. Tu es congédié.

VIO. Tu es fou.

TOR. Je ne suis pas fou, j'ai ordre de te faire partir d'ici, *subito*.

VIO. (Hélas! qu'entends-je!)

SAN. (*A Chia.*) Et toi jardinière qui est son amie et son conseil, tu dois aussi t'en aller.

CHI. (*En le caressant.*) Mon cher Sandrin, parle pour moi, protège-moi.

SAN. Ma mi vuoi per marito !
CHI. Che so... vedremo... poi...
SAN. Carina io scherzo, e resterai con noi.
TOR. *Tandem* vincemmo. Addio *magna factota.*
SAN. Buon viaggio, donna Viola.
TOR. Dì questo *antiquo* assioma si rammenti;
Più delle donne son gli uomin possenti.
(*San. e Tor. partono.*)

SCENA XII.

VIOLA e CHIARETTA.

CHI. Oh quanto mi dispiace !
VIO. Io non dispero... nò... Dov' è il padrone ?
S' una sol volta ancora
Veder lo posso, lo scabroso affare
Di nuovo aggiusterò, non dubitare.
CHI. Io credo che Geronzio in quella stanza
Stà pigliando il decotto ; entra t' affretta
VIO. Mille grazie ti rendo, o mia Chiaretta.
(*Chi. parte.*)

SCENA XIII.

VIOLA e GERONZIO.

(*Viola apre la stanza di D. Geronzio.*)

GER. (*Di dentro.*) Ola! Chi ardisce entrar nella mia stanza?
(*Esce.*) Che vedo? Viola! O strana petulanza!

SAN. Me veux-tu pour mari ?

CHI. Que sais-je... nous verrons... ensuite...

SAN. Ma chère petite, je plaisante, tu resteras avec nous.

TOR. Enfin nous l'avons remporté... adieu factotum.

SAN. Bon voyage, Madame Viola.

TOR. Rappelle-toi de cette ancienne maxime : les hommes, quand ils veulent, l'emportent toujours sur les femmes.

(*San. et Tor. sortent.*)

SCENE XII.

VIOLA et CHIARETTA.

CHI. COMBIEN j'en suis fâchée.

VIO. Je ne désespère point encore... non... où est le maître ; si je puis le voir une seule fois, l'affaire s'arrangera de nouveau, n'en doute pas.

CHI. Je crois que Monsieur Geronte prend sa boisson dans cette chambre, hâte-toi d'entrer.

VIO. Je te remercie beaucoup, ma chère Chiaretta.

SCENE XIII.

VIOLA et GERONTE.

(*Viola ouvrant la porte de la chambre de Geronte.*)

GER. (*En dedans.*) HOLA ! qui ose entrer dans ma chambre ? (*Il sort.*) Que vois-je ! Viola ! quelle insolence !

VIO. Amato padron mio, deh perdonate!
D' udir non isdegnate
Gli ultimi accenti miei; partire invano
Tentai; quì tratta vengo
Da invincibile forza... Ah! mio Signore,
Se troppo ardita son, colpa è d' amore.

GER. Nò, nò, più non t' ascolto.
Tu mi vuoi far crepar; non merti fede;
Parti, e giammai non metter più quì piede.

VIO. (*Piangendo.*) Ebben quì morirò; da voi lontana
Io viver non potrei.

GER. (*La guarda.*) Morir sugli occhi miei!... Nò, nò, non voglio.
(*Da se.*) L' anima dura più d'un sasso avrei,
Se pietà non sentissi...

VIO. (*Da se.*) S' intenerisce... (*A Ger.*) Oh Dio! Per questo pianto.

GER. Ah sorgi... sorgi...

VIO. Il fier rigor frenate.

GER. (*Sdegnandosi di nuovo.*) Ah nò, nò, speri invan da me pietate.

D U E T T O.

VIO. Perdonate, o mio Signore,
Perdonate i torti miei;
Morir deggio di dolore,
Se sdegnate d' ascoltar.

GER. Vanne omai, si vanne via;
Da te invan perdon s' aspetta;
Parti, fuggi in fretta in fretta,
Tu non dei quì più restar.

VIO. Ma con faccia meno irata
Deh guardatemi, o Signore!
Questa vostra mano amata
Nel partir voglio baciar.

VIO. Hélas, mon cher maître, pardonnez-moi, ne me refusez pas de m'entendre: c'est envain que j'ai voulu m'en aller; une force irrésistible me retient ici... Ah Monsieur, si j'ai été trop audacieuse, c'est l'amour qui en est la cause.

GER. Non, non, je n'écoute plus rien, tu me fais mourir; tu ne mérite plus qu'on te croye; part, et ne mets pas le pied ici.

VIO. (*Pleurant.*) Eh bien, je veux mourir ici, je ne pourrais pas vivre éloignée de vous.

GER. (*La regardant.*) Mourir devant mes yeux!... non, je ne le veux pas. (*A part.*) Il faudrait avoir le cœur dur comme une pierre pour ne pas s'attendrir.

VIO. (*A part*) Il s'attendrit. (*A Geronte.*) Hélas! voyez mes larmes.

GER. Allons, lève-toi... lève-toi...

VIO. Modérez votre colère.

GER. (*Se mettant en colère.*) Ah non, non, c'est envain que tu espère m'attendrir.

D U O.

VIO. Pardonnez-moi mes torts, Monsieur, je meurs de douleur si vous ne daignez pas m'écouter.

GER. Va t'en, oui va t'en, n'attends de moi aucun pardon. Dépêches-toi de partir, tu ne dois plus rester ici.

VIO. Monsieur ne me montrez pas autant de colére, laissez-moi, avant de partir, baiser votre main.

GER. Ahimè! Che cara bocca!
Bacia, bacia, stringi, tocca...
Il tuo bacio nel mio petto,
Quale strage viene a far!

VIO. Ma mi par che vi placate...

GER. Che ho da far se sei bellina?
O mia cara Violettina,
Necessario è il perdonar.
(*Le offre la mano.*)

VIO. (*Facendo la preziosa*) Che? la man?

GER. La mano certo.

VIO. (*Da se.*) Or di nuovo lo sconcerto.
(*A Ger.*) Io la man non vi vò dar.

GER. Confuso, smarrito
Sdegnarmi vorrei;
Io sono, tu sei...
Intendimi oh Dio!
Non farmi ben mio
Lo spirito uscir.

VIO. Non darti più pena,
Bell' idolo mio;
Se fido sarai
Sarò fida anch' io;
Col pianto mi fai
D' affanno morir.

GER. Via dammi la mano
Più smorfie non far.

VIO. Furbetto pian piano...
Ti vò consolar.

a 2.

L' affanno in diletto
Cangiando si và.
Si dia termine ai tormenti
Col piacer ch' amor ci dà.
E fra giubili e contenti
L' allegria trionferà.
(*Partono.*)

GER. Quelle jolie bouche. De quel feu ce baiser vient embrâser mon cœur.

VIO. Il me semble que votre colère se calme.

GER. Ah ma chère Viola tu est si jolie qu'il faut bien te pardonner. (*Il lui donne sa main.*)

VIO. Comment la main. (*Faisant la précieuse.*)

GER. Certainement la main.

VIO. (*A part.*) A présent je veux l'embarasser. (*A Ger.*) Je ne vous donnerez pas la main.

GER. Je suis confus, tronblé, je voudrais me fâcher, je suis... tu es... hélas! écoute-moi mon amie, ne me tourmente pas.

VIO. Cher objet de ma tendrese, ne te chagrine plus: si tu es fidele, je le serai aussi; tes pleurs me font trop de peine.

GER. Allons, donne-moi la main et plus de pleurs.

VIO. Oui... oui... je veux te consoler.

à 2.

La tristesse va faire place à la gaieté, et les tourmens aux plaisirs que l'amour donne. Réjouissons-nous de notre bonheur et de notre félicité. (*Ils sortent.*)

SCENA XIV.

TORDIGLIONE, SANDRINO, CHIARETTA, ROSA e OTTAVIO.

FINALE.

TOR. Cos' è questo susurro?
Cos' è questo rumore
Ch' in tacite ore
Quì dentro si fà.
ROS. Nessuno quì veggo.
CHI. Cos' è questa scena?

a 3.

Io quasi traveggo
Ch' imbroglio v' è quà?
OTT. Dov' è Don Geronzio?
Gran cosa sospetto.
SAN. E giusto il sospetto.

a 4.

Padrone, padrone,
Ma quì non vi stà.
M' ammazza il sospetto,
E quasi stordisco
Per tal novità.

SCENA XV.

GERONZIO e detti, indi VIOLA.

GER. Chi mi cerca? Chi mi brama?
Questa cura non mi piace;
Presi moglie, andate in pace,
E lasciatemi esultar.

SCENE XIV.

TORDIGLIONE, SANDRIN, CHIARETTA, ROSE et OCTAVIO.

FINALE.

TOR. QUEL bruit, quelle rumeur fait-on ici à l'heure du repos.

ROS. Je ne vois personne ici.

CHI. Qu'est-ce que cela signifie ?

à 3.

OCT. Où est Monsieur Geronte ? je soupçonne de grandes choses.

SAN. Le soupçon est juste.

à 4.

Monsieur le maître, Monsieur le maître, mais il n'est pas ici. Ce soupçon me tue, et je suis presque anéanti d'une pareille nouveauté.

SCENE XV.

GERONTE et les précédens.

GER. QUI me demande ? que me veut-on ? ces soins me déplaisent, je suis marié, laissez-moi en paix jouir de mon bonheur.

TOR. Presi moglie...
OTT. Andate in pace...
SAN. Questa cura non mi piace...
ROS. E lasciatemi esultar...
OTT. Sembra stolto.
ROS. Affè egli è matto.
CHI. La Viola il colpo ha fatto,
E più d' un ne creperà.
TUTTI. Io capito non ho affatto,
Ah si torni a domandar!
Ma la cosa come stà?
VIO. Che volete? Che cercate?
In quest' ora di riposo;
Moglie sono; col mio sposo
Deh lasciatemi esultar.
ROS. Come? Viola! questà è bella,
GER. Bella certo, bella, bella.
TOR. Voi, costei prendete in moglie!
GER. Io costei per moglie presi,
Ed in capo a nove mesi
La vedrete ancor mammà.
TUTTI. Bravo, bravo in verità...
Colla sposa ei se la gode;
O che gran felicità!
GER. Sì Signori, me la godo.
CHI. Nemmen io son stata matta;
Ho un marito; eccolo quà.
(*Accennando Sandrino.*)
VIO. } Senza collera godiamo
ROS. } La comun felicità.
TUTTI. Sù si preparino
Festini e balli;
Pompe bellissime, divertimenti;
Lungi la collera,
Lungi i tormenti;
Sempre godiamo
Felicità.

FINE.

SAN. Il est marié !

OCT. Laissez-moi en paix, ô paix....

SAN. Ces soins me déplaisent....

ROS. Laissez-moi jouir de mon bonheur....

OCT. Il paraît fou.

ROS. Il est fou en vérité.

CHI. Viola en est venue à ses fins, et plus d'un en crêvera de dépit.

TOUS. Je n'y comprends rien, voyons encore ce qui s'est passé.

VIO. Que voulez-vous? que demandez-vous à cette heure ? je suis mariée, et laissez-moi jouir de mon bonheur.

ROS. Comment Viola ; très-bien... très-bien...

GER. Très-bien, certainement.

TOR. Vous la prenez pour femme !

GER. Oui, je l'ai pris pour femme.

TOUS. C'est très-bien en vérité, qu'il se réjouisse avec son épouse de son grand bonheur.

GER. Oui, Messieurs, je m'en réjouis.

CHI. Et moi aussi, je ne suis pas folle, j'ai un mari et le voici. (*En montrant Sandrin.*)

VIO. ROS. à 2. { Jouissons sans colère du bonheur de tous.

TOUS. Allons, que l'on prépare les noces, que les festins et les danses, la joie et les plaisirs éloignent de nous les peines et les tourmens, soyons tous toujours heureux.

FIN.